

DU MARDI 19 AU LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4  
**Les quartiers côté pile**
- **INITIATIVE** P.7  
**Ils et elles ont le goût de l'aventure**
- **DOSSIER** P.7-11  
**Le chauffage dans tous ses états**
- **ENVIRONNEMENT** P.14  
**L'eau du robinet polluée mais consommée**
- **FACE À FACE** P.23  
**Valérie Hadey, sa vie après un cancer**



SOCIÉTÉ • P.3

# Ces élèves qui dorment à la rue

**UN TERRAIN POUR VOTRE FUTURE CONSTRUCTION ?  
HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !**

TERRAINS VIABILISÉS  
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

[www.habitatdelavienne.fr](http://www.habitatdelavienne.fr)

**HABITAT DE LA VIENNE**  
Choisir en toute sérénité

Contact : 06 11 30 35 80 - [j.koessler@habitatdelavienne.fr](mailto:j.koessler@habitatdelavienne.fr)

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

4 septembre au 31 octobre 2023

Faire une pause,  
n'a jamais été si facile!

**LA POSE À 1€\*** POUR VOTRE STORE BANNE COFFRE

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

**EXPERTS STORISTES**

**OUVERT LE SAMEDI**

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

\* Voir conditions en magasin

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

**N°618**  
[le7.info](http://le7.info)

# Sweet Home

Réservez **avant le 20 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur\***



**regie@le7.info**  
**05 49 49 83 98**

\*A paraître le 31 octobre 2023



## Les Offres Folles sur tous nos produits

du 22/09 au 30/10

Exemple : 1 Portail coulissant acheté = 1 Motorisation offerte\*



\*voir conditions en magasin



DÉCOUVREZ TOUTES NOS NOUVEAUTÉS PRODUITS EN EXCLUSIVITÉ !

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers  
05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr  
https://fermetures-leonard.fr/

Portails Portes de garage Portes d'entrée  
Menuiseries extérieures Stores et Pergolas

APPEL À CANDIDATURES

MOI,  
SANS MA VOITURE ?  
Je relève le défi !



En octobre,  
testez des solutions alternatives  
à la voiture individuelle

VOYAGEZ GRATUITEMENT PENDANT 1 MOIS  
EN CAR, BUS, TER, VÉLO,  
TROTINETTE OU AUTOPARTAGE !

BLUECOM / iStock ©Vitalis 2023

Inscription jusqu'au 30/09/2023 sur [vitalis-poitiers.fr](https://vitalis-poitiers.fr)





## Un combat singulier

Au milieu des malheurs de l'époque, il est des initiatives positives qui méritent un coup de projecteur particulier. A commencer par le « dernier » combat de Mahyar Monshipour hors des rings, pour interdire à l'Iran de participer à plusieurs épreuves des Jeux olympiques de Paris 2024. Un an après la mort de Mahsa Amini, arrêtée pour port de vêtements inappropriés, l'onde de choc n'en finit plus de se répandre sur la planète. Aux côtés de M<sup>e</sup> Frédéric Thiriez, ancien président de la Ligue nationale de foot, le sextuple champion du monde de boxe demande au Comité international « *un geste fort pour lutter contre la discrimination sexuelle imposée par la République islamique* ». Les disciplines concernées sont la gymnastique, la natation, la lutte, le beach volley et la boxe. L'avenir dira si le CIO accède à leur requête. En attendant, de nombreuses personnalités ont rejoint le Poitevin dans sa démarche. Les autorités sportives iront-elles jusqu'à sanctionner l'Iran ? Certains estiment qu'il ne faut pas mélanger sport et politique. En réalité, l'Histoire montre que les deux domaines entretiennent des liaisons dangereuses. La Ville de Poitiers elle-même a décidé, en son temps, de baptiser l'une des rues du campus Shirin Ebadi, avocate, Prix Nobel de la paix et infatigable défenseure des droits humains.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Directeur commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.



# Le jour à l'école, la nuit à la rue

Goderdzi vit avec ses parents dans leur voiture à Poitiers.

**Deux mille enfants scolarisés seraient sans domicile fixe ou livrés à eux-mêmes en France, selon les observations de l'Unicef et de la Fédération des acteurs de la solidarité. Dans la Vienne, les associations, qui font face à un afflux de demandes d'hébergement, ne voient que la partie émergée de l'iceberg.**

■ Eva Proust

Chaque soir après l'école, Goderdzi, 8 ans, rentre « chez lui » : dans la voiture de ses parents. Rentré en CM2 cette année, il fréquente l'école Jules-Ferry de Poitiers depuis l'an dernier. « *Il a honte de parler de sa situation avec ses camarades, se désole sa mère, qui ne parle que quelques mots de français. On ne peut pas étudier dans la rue.* » Géorgiens, ses parents et lui sont

venus en France en 2019. Passée par le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Poitiers et hébergée à quelques reprises par le 115 (numéro d'urgence pour les personnes sans domicile fixe), la famille a fini par acheter une voiture. Goderdzi confie sa « *peur de dormir au 115* », évoque « *les bagarres, le bruit. Je préfère rester dans la voiture* ». Sans solution depuis un an, la famille est épuisée par les démarches. Elle vit avec 250€ par mois. « *Soit on reste devant l'école, soit on va au Géant Casino, précise la mère. Il y a de quoi se laver là-bas. On achète des plats préparés...* »

**« Je dormais à la gare, en centre-ville, à la mosquée... »**

Le cas de Goderdzi n'est pas isolé. Comme lui, 2 000 enfants scolarisés en France en 2023 vivent à la rue, selon le récent baromètre de l'Unicef et de la Fédération des acteurs de la solidarité. C'est 20% de plus qu'en 2022. Mais dans la Vienne comme ailleurs, « *impossible de donner*

*un chiffre exact, beaucoup ne viennent pas vers nous*, note Chantal Bernard, co-présidente de l'association Min'de Rien qui héberge quarante-cinq mineurs isolés étrangers. A l'instar de Souleymane, 15 ans, qui vit chez l'habitant depuis quelques mois. Arrivé de Côte d'Ivoire à Poitiers en février 2023, il a passé trois semaines à la rue. « *Je dormais à la gare, en centre-ville, près de la mosquée. Il n'y avait pas beaucoup de gens de mon âge, certains buvaient beaucoup d'alcool, c'était stressant...* » Soulagé d'avoir un toit sur la tête, il a pu aborder plus sereinement sa rentrée en seconde au lycée Isaac-de-l'Étoile, à Poitiers. Il espère faire un BTS dans l'électricité ou le bâtiment.

**Les associations débordées**

Malgré la loi qui impose la protection des mineurs sur le sol français, beaucoup ne sont pas reconnus comme tel par les examinateurs. « *C'est souvent une évaluation très subjective, déplore Chantal Bernard. On*

*voudrait que la présomption de minorité puisse s'appliquer. Beaucoup arrivent traumatisés du voyage. Ils sont fragiles et influençables, des cibles parfaites pour les dealers. Lutter contre les enfants à la rue, c'est prévenir la délinquance.* »

Les autres associations sont débordées par les demandes d'hébergement. A 100 pour 1, qui héberge des familles, les responsables s'en tiennent à vingt demandes. « *On ne peut pas faire plus. Il nous faut 600€ par mois pour loger une famille et le nombre de dons a baissé* », regrette Emmanuelle Devaux, la co-présidente.

Même constat pour Thierry Millet, membre de l'association D'ailleurs nous sommes d'ici, qui défend les droits des sans-papiers. « *Aux Couronneries, des familles demandent aux écoles si elles peuvent dormir dans les locaux. Il y a aussi des directeurs qui nous signalent des enfants à la rue* ». L'association militante dénonce l'inertie des pouvoirs publics vis-à-vis d'une situation « *qui empire chaque année* ».



**Retrouvez votre poids idéal**

**idéal**

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit

Votre Bilan  
dietplus  
Offert\*

**dietplus.fr**

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web  
franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**  
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28  
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

## ECONOMIE

## Lumière sur les entrepreneurs des quartiers

Les quartiers prioritaires de Poitiers et Châtellerauld sont dans la ligne de mire du Trophée des Quartiers 2023. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 octobre pour les créateurs ou dirigeants d'entreprise issus des quartiers de l'une des deux agglomérations : il s'agit pour Poitiers des Couronneries/Saint-Eloi, des Trois-Cités, Bel-Air, Beaulieu et pour Châtellerauld d'Ozon, des Renardières, du Lac, de Châteauneuf et du centre-ville. Ce concours s'inscrit dans le contrat passé entre l'État et les collectivités de Grand Poitiers et Grand Châtellerauld pour promouvoir le dynamisme de ces quartiers. Trois prix de 1 000€ seront décernés aux vainqueurs. Il s'agit des prix Entreprise des Quartiers Grand Poitiers et Entreprise des Quartiers Grand Châtellerauld et du Coup de cœur de la Vienne. La remise des prix aura lieu mardi 24 octobre à 11h à la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne.

Pour participer, la demande de dossier se fait auprès de [valerie.cholous@cma-nouvelleaquitaine.fr](mailto:valerie.cholous@cma-nouvelleaquitaine.fr) pour Grand Poitiers ou [dian.diallo@cma-nouvelleaquitaine.fr](mailto:dian.diallo@cma-nouvelleaquitaine.fr) pour Grand Châtellerauld.

## EDUCATION

Coup de pouce pour le stage de 3<sup>e</sup>

Le Département a mis en place un dispositif pour aider les collégiens de la Vienne dans leur recherche de stage d'observation. Il s'adresse en particulier aux plus éloignés des réseaux professionnels. En partenariat avec la Fondation agir contre l'exclusion (FACE) et les services départementaux de l'Éducation Nationale, un accompagnement personnalisé par des volontaires en service civique est proposé aux élèves qui rencontrent des difficultés dans leurs démarches : aide à la rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation, préparation d'un entretien... Les collégiens peuvent également profiter d'un réseau d'entreprises engagées à les accueillir, avec l'objectif de pouvoir répondre à leurs souhaits d'orientation et pallier les éventuelles difficultés de mobilité.

La demande d'accompagnement est à adresser par mail à [stagede3eme-face86@departement86.fr](mailto:stagede3eme-face86@departement86.fr).

## « Les villes tentent un rééquilibrage »

Dominique Royoux, sociologue et géographe, est spécialiste des quartiers.

**Les quartiers dits prioritaires sont parfois l'objet d'une stigmatisation. Dominique Royoux, sociologue et géographe à l'université de Poitiers, apporte un éclairage sur leur évolution en guise d'introduction à notre nouvelle série Nos quartiers ont du talent.**

■ Eva Proust

**Comment sont nés ces quartiers prioritaires ?**

« Les quartiers qu'on appelle aujourd'hui « prioritaires » se sont surtout développés dans les villes de plus de 20 000 habitants. A partir de 1955, démarre une politique de construction des HLM en France, accélérée par les progrès de l'industrialisation. C'est le temps de la création des ZUP (Zones à urbaniser en priorité). Au départ, il s'agit de quartiers sociaux très mixtes socialement, ethniquement et professionnellement, où médecins, ouvriers, enseignants se côtoient. Des services s'y sont peu à peu installés, des écoles, des commerces. Des atouts qu'ils ont conservés. C'est vers ce retour mythique qu'aspirent les politiques publiques d'aujourd'hui pour les quartiers. »

**Qu'est-ce qui a causé une fracture ?**

« Il y a eu une bascule dans les années 1980. Avec l'ouverture du crédit d'accèsion à la propriété, l'État a encouragé les plus aisés à quitter ces ensembles pour s'installer en périphérie des villes, dans

des zones pavillonnaires. Les populations les plus modestes sont devenues prisonnières de ces quartiers. Les HLM faisaient figure d'étape : un premier logement pas cher, puis l'achat d'une maison. Cela a commencé à marquer la fin de la mixité sociale, aggravée avec la crise économique de 1973. S'est aussi présenté le problème de la maintenance de ces grands bâtiments pour les collectivités, ce qui laissait moins de budget pour mener des politiques sociales. »

## « A Bel-Air, le retour des classes moyennes. »

**De quelles façons ont évolué ces quartiers à Poitiers et Châtellerauld ?**

« A Poitiers, les Couronneries s'en sortent le mieux. Malgré les émeutes qui ont récemment marqué la place de Provence, de grands efforts sont faits pour le rendre attractif. Il y a des professions libérales, dans le droit ou dans la santé, qui y sont installées. Ce qui n'exclut pas des disparités importantes dans certains secteurs. On constate par exemple que le taux de pauvreté est plus élevé rue Coubertin ou rue de Slovénie. A l'inverse, les Trois-Cités est le quartier le plus en difficulté, avec le plus haut taux de pauvreté (ndlr : 57 % de ses habitants ont un revenu inférieur au revenu médian en France, selon la préfecture). Ça ne signifie pas qu'il ne s'y passe rien, le centre socioculturel est toujours très mobilisé par exemple. Concernant Châtellerauld, la récente fermeture du centre

socioculturel d'Ozon est très problématique, car dans ces quartiers ce sont les acteurs de terrain qui permettent de compenser. Même si on constate que la relance est en cours, les conséquences de la crise industrielle sont plus fortes à Châtellerauld qu'ailleurs. En 1962, les harkis ont peuplé Ozon sans problème, il y avait beaucoup d'offres d'emploi donc une mixité sociale fluide. C'est la conjugaison de la crise économique durable et l'incitation à la propriété individuelle qui a créé une rupture, qui dure encore aujourd'hui. »

**Comment les politiques publiques peuvent-elles intervenir ?**

« On constate que les villes tentent un rééquilibrage mais ont des difficultés à articuler les politiques de réhabilitation avec des politiques sociales en matière de formation, d'accès à

l'emploi, à la culture, aux services de santé. Les charges de HLM sont souvent devenues trop élevées pour ces populations. Tout a été fait à l'énergie électrique, ça ne coûtait pas cher en 1970, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ces quartiers se sont enfoncés dans la crise et c'est ce qui a contribué à leur stigmatisation. Mais il faut noter des efforts importants. Les offices HLM sont en tête des financeurs de ces modernisations, devant les collectivités territoriales et l'État. Ils savent aussi ne pas refaire les erreurs passées, comme avoir bâti trop de tours, de barres d'immeubles, créant un sentiment d'étouffement qui a rebuté la population à s'y installer. A Poitiers, cela a été corrigé lors de la réhabilitation de la Blaiserie à Bel-Air, où les logements sociaux sont de petits ensembles agréables à vivre. Les classes moyennes y sont revenues, avec moins de renouvellement. »

**A la redécouverte des quartiers**

Les quartiers prioritaires sont souvent évoqués sous l'angle de la pauvreté, de la misère sociale ou des violences urbaines. La série Nos quartiers ont du talent propose un autre regard sur ces territoires urbains. La rédaction ira à la rencontre de celles et ceux qui sont l'âme de leur quartier et dont les initiatives s'ancrent en leur cœur et les font vivre. Les sept épisodes à suivre sont à retrouver chaque mois, avec un zoom sur les Couronneries, Beaulieu, Bel-Air, les Trois-Cités à Poitiers, Ozon, les Renardières/le Lac et Châteauneuf à Châtellerauld. Deuxième épisode le 24 octobre.

# Pourquoi l'aventure les attire



Elodie Bregeon et Cécile Heit se préparent pour participer au rallye Aïcha des Gazelles en 2024.

**Aider les autres, se surpasser, prendre une revanche sur la vie... De plus en plus d'habitants de la Vienne aspirent à relever des défis, en Afrique et ailleurs. Une façon de donner du sens à leur quotidien.**

Chris Ferreira

« C'est une revanche sur la vie. » Avec deux de ses amis, Nicolas Carneiro partira en février 2024 dans le parc national de Sarek, en Suède. Le trio compte le traverser (200km) en quinze jours en autonomie. « En organisant ce périple, je veux alerter les jeunes sur le réchauffement climatique grâce à des photos », indique le jeune Châtelleraudais. Mais c'est également l'occasion pour lui de montrer qu'il est vivant. D'aller de l'avant. « Plus jeune, j'ai été touché

par une méningite cérébrale. Je ne parlais pas beaucoup. Désormais, je veux me battre. Ce sera l'opportunité de me dépasser. »

Cette soif de dépassement, Alexandra Delaune l'a déjà étanchée. Au lendemain de sa deuxième chimiothérapie, pour soigner un cancer du sein, elle s'est lancée un défi : participer au rallye Aïcha des Gazelles au Maroc. « Je voulais montrer qu'après la maladie, on peut vivre des choses étonnantes. » Son vœu a été exaucé. Elle est partie avec sa cousine du 4 au 21 mars 2023, après une première tentative avortée pour cause de Covid (Le 7 n°534). Chaque jour, à bord d'une voiture, les deux Françaises ont donc dû rallier le maximum de check-points en parcourant le moins de kilomètres possible. Les seuls outils mis à leur disposition étaient une boussole, une règle, une carte et des coordonnées géographiques. A leur retour, elles ont également

rapporté un chèque destiné à l'unité de soins palliatifs du CHU de Poitiers.

## Une dimension humanitaire

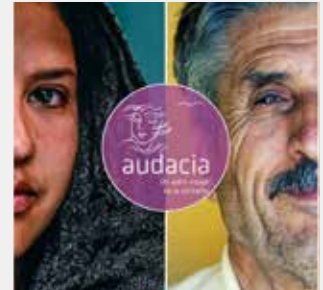
Toutes deux infirmières anesthésistes, Elodie Bregeon et Cécile Heit comptent bien participer à ce même rallye en 2024. « Dans notre métier, nous sommes régulièrement confrontées à la maladie. Nous voulons aider d'une autre manière. » Un projet à dimension humanitaire qui leur permettra d'apporter un soutien logistique et humain dans les régions reculées. Céline Mariotti évoque les mêmes motivations. En compagnie de Karine Rougier et d'Amandine Chatry-Chomel,

elle participera au Trek'in Gazelles en novembre prochain. « C'est la même idée que le Rallye Aïcha des Gazelles mais à pied. » Sans moyen de géolocalisation, les trois amies marcheront 80km pendant quatre jours pour le Secours populaire. A chaque balise trouvée par un équipage, 5€ seront reversés à l'association par l'organisation Maienga Sports Events. Mais derrière l'aspect philanthropique se cache une autre raison, plus personnelle. « Ça se passe au Maroc et j'adore le Maghreb. Nous allons nous dépasser », commente Céline Mariotti. L'occasion pour les trois membres d'un cabinet d'avocats poitevin de partager un moment de plaisir.

## Deux Fontenoises dans la course

Fatima Amghar & Prescillia Driancourt veulent elles aussi sensibiliser au cancer du sein. Les deux Fontenoises participeront au Trophée Rose des Sables, du 10 au 21 octobre, dans le désert marocain. Elles comptent distribuer fournitures scolaires et médicaments sur place.

## SOLIDARITÉ Audacia fête ses 60 ans



Elle est née sous le nom d'Entraide sociale poitevine, elle s'apprête à souffler ses 60 bougies avec un autre patronyme. Audacia fêtera lundi 25 septembre son 60<sup>e</sup> anniversaire à La Hune à Saint-Benoît, de 14h à 22h. Le rendez-vous a été placé sous le signe du « partage et de la solidarité », le grand public est donc convié à assister à tous les temps forts de l'après-midi proposés par les différents pôles (personne isolée, famille-enfance, migrant, handicap-psychosocial, personne âgée, cadre de vie). De 18h à 19h30, une table ronde sur le thème « Regards éthiques sur la solidarité, la citoyenneté, la dignité des personnes et les enjeux environnementaux » réunira différentes personnalités : Pascal Brice, président de la Fédération des acteurs de la solidarité, Florian Aumond, maître de conférences en droit public à l'université de Poitiers, Roger Gil, directeur de l'Espace de réflexion éthique de Nouvelle-Aquitaine, et Isabelle Migeon-Duballet, médecin gériatre au CHU de Poitiers, membre du comité d'éthique d'Audacia. Les débats seront animés par Héloïse Morel, médiatrice à l'Espace Mendès-France.

NOUVELLE BOUTIQUE  
45 RUE GAMBETTA À POITIERS

LACOSTE

MELREES GOLF CLUB MIAMI  
MINI-GOLF DU PRADO MARSEILLE

## L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info  
05 49 49 83 98

# Le Republic Corner côté spectacles

## SOCIAL

## Un plan de lutte contre le mal-être agricole

Fédérations d'agriculteurs, MSA, médecins, représentants des formations et d'autres ont pris part mercredi dernier au comité pour la prévention du mal-être agricole organisé à la préfecture de la Vienne. « Les problèmes familiaux, les difficultés structurelles, le poids de l'héritage d'une exploitation sont des éléments qui reviennent beaucoup, constate Jean-Marie Gautier, président de la MSA Poitou. Il faut améliorer la concertation avec les banques car les problèmes financiers sont parmi les responsables d'un mal-être. »

2022 a été funeste pour la profession dans le département, avec sept suicides d'agriculteurs. Début septembre, un exploitant de 39 ans a mis fin à ses jours dans les environs de Loudun. Pour repérer et pouvoir venir en aide à ceux qui souffrent, « un réseau de 186 sentinelles est déployé dans la Vienne », annonce le préfet. Une fiche réflexe a été diffusée aux partenaires pour pouvoir signaler un risque suicidaire et transmettre les informations aux professionnels de l'accompagnement psychologique. Enfin, le préfet a déployé le dispositif Papageno pour enrayer le phénomène de « contagion suicidaire ». Il s'agit d'une formation de sensibilisation aux recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé sur les façons de parler du suicide. « Il a été observé qu'un traitement médiatique approprié d'un suicide a un effet bénéfique sur sa prévention, relate Jean-Marie Gautier. Cela consiste à ne pas donner de détails qui pourraient pousser une personne déjà fragilisée à un passage à l'acte. »



Après la soirée de lancement du PB86 le 7 septembre, place à l'humour le 26 septembre.

**Une nouvelle salle de spectacle vient de voir le jour à Poitiers. L'Espace Republic Corner lance le 26 septembre une saison culturelle très ambitieuse, avec notamment un comedy club tous les mois, dont Mathieu Madénian sera l'un des premiers invités.**

■ Arnault Varanne

Antoine Chaumont, Pierre Goubault et Nicolas Girard sont connus comme le loup blanc sur la place de Poitiers. Alors lorsque les trois entrepreneurs mettent leur énergie en commun, ils font mouche. Le carton du Republic Corner depuis deux ans, c'est eux. La naissance

de l'Espace Republic Corner, c'est encore eux. Imaginer une salle de spectacle de 700 places pour l'instant, dans une zone industrielle, il fallait oser... Et lorsque l'une des premières têtes d'affiche, MC Solaar le 15 mai 2024, a été dévoilée sur les réseaux sociaux, beaucoup ont écarquillé les yeux. Mais avant de s'enjailler devant l'icône rap des années 90, d'autres échéances attendent les amateurs d'humour. Avec Paul Porcheron-Catala et Paul Minereau aux manettes. Le duo lance mardi 26 septembre le Republic Corner comedy club.

**« Tant mieux si on fait plus ! »**

Le concept ? « On programme cinq à six humoristes par soirée, tous les quinze jours », dévoile le manager d'Odah & Dako. Croisé dans un comedy club parisien, Mathieu Madénian a dit

banco pour la première soirée<sup>(\*)</sup>. Il partagera la scène avec Félix Dhjan, Urbain, Blandine Lehout, Ghislain Blique et Maxime Sendrè. Le Niortais atteint de la mucoviscidose joue la carte de l'autodérision. Paul Minereau enfilera le costume du « MC » à chaque fois. Le reste appartient au public (20€ la place), sachant que « nous tablons sur une jauge de 200-250 spectateurs à chaque fois. Mais tant mieux si on fait plus ! », avance le binôme de programmeurs. Les réservations sont très prometteuses pour cette première soirée. Mais les réjouissances ne s'arrêteront pas là. D'autres artistes de premier plan ont d'ores et déjà donné leur accord pour venir se produire ici, sous le regard de Djamel Debbouze, Florence Foresti, M ou Lady Gaga, grafés par Rebebe : Djamil le Shlag (5 novembre), David Voison (14 novembre), Thomas Angelvy

(9 janvier 2024), Kheiron ou encore Alexis Tramoní. Laurie Perret est aussi annoncée en mai 2024.

## Un Beaufestival en octobre

Comme Paul Porcheron-Catala et Paul Minereau côté humour, Théophane de Roeck et Tom Vaillé jouent de leurs réseaux pour attirer les talents musicaux : MC Solaar donc, mais aussi Les Hurlements d'Élé, Vanupié, Nèg' Marrons ou encore Lisa Leblanc. Dès le mois prochain, les fans du genre seront ravis d'apprendre que Didier Super et Elmer Food Beat s'afficheront lors du 1<sup>er</sup> Beaufestival, du 12 au 15 octobre. Eclectisme, quand tu nous tiens...

<sup>(\*)</sup>Il jouera par ailleurs son one-man-show le 4 octobre, toujours à l'Espace Republic Corner. Plus d'infos sur les réseaux sociaux de la nouvelle salle.



**Silver Éco**

# LE MOIS DU MIEUX VIVRE... POUR LES JEUNES DE + DE 60 ANS

**WWW.LE-CENTRE.PRO**

**LE-CENTRE**  
Créateur de liens

**+ de 130 Ateliers**  
En Octobre 2023 dans la Vienne !

**DÉCOUVREZ PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE TOUT CE QUI EXISTE SUR LES TERRITOIRES DE LA VIENNE POUR LES JEUNES DE +60 ANS**



## Les chaudières à gaz en sursis ?

Elles sont dans le viseur du gouvernement qui veut les remplacer par des alternatives moins polluantes. Mais il est encore trop tôt pour espérer se défaire complètement des chaudières à gaz.

■ Eva Proust

En mai dernier, un projet de loi était présenté visant à interdire les chaudières à gaz d'ici 2026, y compris dans le bâti existant. Il s'est heurté à une levée de boucliers de la part des acteurs de la filière gaz, mais aussi des associations de consommateurs. L'exécutif a finalement reculé le 31 août, mais acté en 2023 la suppression de deux aides financières pour l'installation d'une chaudière à gaz : Coup de pouce chauffage et MaPrimeRénov'. Leur fin programmée semble être sur les rails.

« 2026, c'est une échéance trop courte »

En France, douze millions d'habitants dépendent du chauffage à gaz et beaucoup de foyers n'ont pas les capacités techniques ou financières de changer leur mode de chauffage. « L'interdiction est un peu inéluctable, il est nécessaire de sortir des énergies fossiles, avance Frédéric Siuda, membre de l'UFC-Que Choisir 86. Mais le secteur du gaz représente 160 000 emplois en France qu'il faut reconverter. 2026, c'est une échéance trop courte. »

Dans la Vienne, GRDF dessert près de 50 000 clients. Le fournisseur a relevé qu'un remplacement total des chaudières à gaz par des chauffages alternatifs « nécessiterait 15 gigawatts de puissance supplémentaires », impossible à fournir en l'état actuel. Si le gouvernement veut « accélérer la transition écologique » du secteur de l'énergie, le gaz reste encore attractif. En 2022, 470 000 chaudières à gaz

ont été vendues sur le territoire national, contre 380 000 remplacées par un autre moyen de chauffage.

**La pompe à chaleur, solution mirage ?**

Selon l'Agence de la transition écologique (Ademe), une maison de 100m<sup>2</sup> chauffée au gaz émet 227g de CO<sub>2</sub> équivalent carbone. Pour diminuer cet impact, le remplacement d'une chaudière classique par un modèle THPE (très haute performance énergétique) permettrait d'économiser « 30% sur la consommation de gaz », selon GRDF. Le recours au gaz vert, produit localement, fait figure d'avenir au sein de la filière. Toutefois, l'explosion des coûts du gaz (+ 25% en 2022, soit 96€ TTC le mégawattheure) pousse certains ménages à sauter le pas vers un autre mode de chauffage. Parmi les alternatives, la pompe à chaleur séduit de plus en plus, avec 346 000 unités vendues en France l'année dernière.

De plus en plus démocratisées, les pompes à chaleur (PAC) restent assez incertaines quant à leur consommation et leur performance. « Il faut prendre en compte leur type, leur emplacement, le crédit effectué pour savoir s'il est possible d'économiser et d'abaisser son bilan carbone », précise Frédéric Siuda. Il rappelle que les PAC ne peuvent convenir « qu'aux logements avec une bonne isolation et un accès extérieur ». Or, 70 % des foyers chauffés au gaz ont un mauvais diagnostic de performance énergétique, de classe F ou G. Qui plus est, la vente de PAC s'expose à de nombreuses arnaques constatées par l'UFC-Que Choisir 86, souvent « par des sociétés qui ne sont pas implantées dans le département ». Pour aider les particuliers à faire leur choix, Grand Poitiers a mis en place un point Info énergie accessible à tous les habitants.

Point Info énergie : 05 49 30 20 54, permanence au 5, rue du Puygarreau, Poitiers.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON

ENVIRONNEMENT CHANTIER

TERRASSEMENT | DÉMOLITION

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

MANUTENTION | LEVAGE

ENTRETIEN

ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



# Bois : la demande ne faiblit pas

VITE DIT



## RÉNOVATION

### L'État réagit face aux arnaques

Une nouvelle campagne de sensibilisation est lancée depuis le 11 septembre pour alerter les Français sur les arnaques à la rénovation énergétique. Initiée par l'Agence nationale de l'habitat, cette deuxième campagne met en lumière France Rénov'. Ce service public permet de s'assurer de la conformité d'un projet avant d'entamer des travaux. Son rôle est aussi de mettre en garde contre les fraudeurs. Quelques conseils : ne jamais communiquer ses coordonnées bancaires, ne pas répondre aux offres trop alléchantes et prendre le temps de faire plusieurs devis comparatifs. En outre, les services publics ne font pas de démarchage. France Rénov' est joignable au 0 808 800 700 (service gratuit + appel).

## MAPRIMERÉNOV'

### Une meilleure aide à la rénovation



Avec l'inflation, beaucoup de ménages ne peuvent pas élaborer de plan de financement stable. Pour permettre aux foyers modestes de s'engager dans un chantier de rénovation, l'Agence nationale de l'habitat a revalorisé l'aide MaPrimeRénov' Sérénité selon les revenus des particuliers. Pour les plus modestes, le taux de financement va jusqu'à 65% du montant des travaux, soit une subvention moyenne de 18 600€. Pour l'heure, cette aide a bénéficié à 1,5 million de ménages.



4 500 clients s'approvisionnent en bois de chauffage chez Bois Environnement Energie.

### Avec la hausse du prix de l'électricité, la demande en bois de chauffage augmente tous les ans dans la Vienne. Les fournisseurs tentent d'apporter des solutions.

■ Chris Ferreira

Dans la Vienne, Alliance Forêts Bois (ABF) a commercialisé l'année dernière 30 000 stères. C'est 5 000 de plus qu'en 2021, 12 000 de plus qu'en 2020. Ces chiffres démontrent une chose : le bois de chauffage a la cote. La saison de chauffe approchant,

reste à savoir comment les fournisseurs peuvent répondre à cette demande croissante. Premier élément de réponse, ABF développe l'entretien des forêts afin d'obtenir plus de matière. « Nous avons aussi élargi nos types de produits. Ainsi, nous vendons des catégories plus petites ou des essences auparavant moins prisées comme le châtaignier », explique Saïd Difflé, directeur d'agence et de territoire. A Chauvigny, Jessie Lepinois rencontre plus de difficultés, même si sa société a acheté une seconde machine de production. La faute à un manque d'anticipation générale des consommateurs. Ainsi, l'année dernière, la gérante de

Lepinois Bois Industrie a été contrainte de refuser de nouveaux clients particuliers. « Or, ils représentent 15% de notre chiffre d'affaires. Le développement du télétravail explique la hausse de la demande. Les gens ont besoin de se réchauffer chez eux. »

### Un manque de main-d'œuvre ?

Du côté de Bois Environnement Énergie, la solution trouvée tient en un mot : anticipation. « Nous coupons du bois à l'avance. Cela nous permet d'avoir toujours en stock 1 000 stères de feuillus durs », souligne Benoît Beaufils. Et de préciser que la production annuelle a été revue

à la hausse. « En 2022, nous étions à 6 500 stères. En 2023, nous sommes à 8 000. » Le portefeuille clientèle s'est étoffé, de 3 000 à 4 500 personnes. Si ce gérant ne craint pas la crise de croissance, il redoute en revanche de manquer de personnel. « On a toujours du mal à trouver des salariés pour couper, transformer et produire. Nous sommes entre quatre et huit personnes. Or, dans l'idéal, il nous en faudrait huit en permanence. » Une problématique que ne rencontre pas Lepinois Bois Industrie, où le turnover est faible. « La plupart de nos salariés ont entre cinq et dix ans d'ancienneté », conclut Jessie Lepinois.

**PRÊT POUR L'HIVER PROCHAIN ?**

**NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES !**

**POÊLES & CHEMINÉES DU POITOU**

9 ALLÉE JEAN MONNET - 86170 NEUVILLE-DE-POITOU - 05 49 53 68 58 - 07 71 60 23 65

**Plomberie - Électricité - Chauffage**

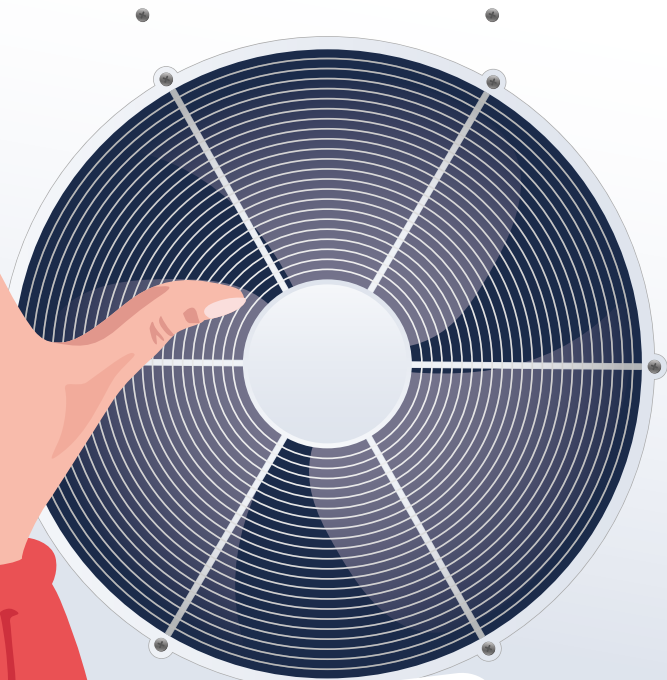
- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans



Ma pompe à chaleur avec  
**la prime**  
économies d'énergie



**DE 2 500 €**  
**À 5 500 €\*\***

POUR L'INSTALLATION D'UNE

**POMPE À**  
**CHALEUR**

**ACCESSIBLE À TOUS**  
**POUR VOS PROJETS**  
**DE RÉNOVATION**  
**ÉNERGÉTIQUE\***

Plus d'informations [soregies.fr](http://soregies.fr) et 05 49 44 79 00



\*Voir conditions sur le site internet [soregies.fr](http://soregies.fr) rubrique Primes et financements.  
\*\* En remplacement d'une chaudière fioul, gaz ou charbon, montant variable en fonction des revenus.

**L'ÉNERGIE EST NOTRE AVENIR, ÉCONOMISONS-LA !**

# Les collectivités activent le mode économie

## PORTES OUVERTES

### La Capeb prépare l'avenir

Une trentaine d'exposants attendent les professionnels du BTP vendredi, de 10h à 17h à la Capeb, rue des Frères-Lumières à Poitiers. Le syndicat patronal renouvelle cette année sa journée portes ouvertes avec au programme des démonstrations, des ateliers... et une table ronde en présence des députés de la Vienne, organisée à huis clos de 9h à 11h. Y seront abordés plusieurs thèmes : la remise en cause de la TVA dans la rénovation à la suite du rapport de l'Inspection générale des Finances, les qualifications RGE que la Capeb qualifie de « véritable usine à gaz », la gestion des déchets professionnels, la loi Immigration qui pourrait selon la Capeb priver les entreprises de « profils de jeunes migrants (hors UE) compétents », et enfin la question de la représentativité patronale.

Sur inscription. Contact : 05 49 61 00 99 - contact@capeb86.fr.

## RENDEZ-VOUS

### Maison Déco & Jardin dans un salon

Le salon Maison Déco & Jardin de Poitiers revient du 6 au 8 octobre au parc des expositions, hall B. Construction, rénovation, aménagement extérieur, décoration, mobilier, cuisines et salles de bain seront autant de thématiques déclinées par la centaine de professionnels réunis lors de cette nouvelle édition. Les visiteurs pourront entre autres retrouver les conseils déco de l'École de Design Nouvelle-Aquitaine, trouver auprès du Point info énergies de Grand Poitiers des réponses pour réduire leur facture énergétique... En parallèle, les samedi et dimanche, la grande braderie du Secours populaire prendra ses quartiers dans le hall A.

Entrée gratuite.

**2022 a été rude pour le portefeuille. Les prix de l'énergie se sont envolés. Les collectivités ont été contraintes à revoir leur gestion du chauffage au sein des équipements publics et comptent réitérer plusieurs de ces mesures l'hiver prochain.**

■ Eva Proust

En pleine inflation, à la rentrée 2022, Grand Poitiers avait réuni une cellule de crise pour anticiper et diminuer les dépenses énergétiques de l'hiver à venir. Cette année-là, le coût moyen du mégawattheure d'électricité augmentait de 45%, celui du gaz, de 107%. Le Covid avait aussi poussé à une forte consommation due à la nécessité d'aérer les intérieurs en hiver.

### 1°C en moins

Pour faire face, la communauté urbaine avait mandaté 120 référents énergie au chevet de ses bâtiments. « Le but était de remonter des anomalies d'isolation, des dysfonctionnements, pour engager des réparations et ne pas avoir de pertes énergétiques », relate Philippe Gohler, directeur de l'énergie à Grand Poitiers. L'année dernière, nous avons lancé le chauffage après la Toussaint, octobre ayant été chaud, en abaissant d'un degré les températures dans



Les gymnases poitevins seront à nouveau concernés par une réduction des températures.

les différents équipements, en particulier les piscines, les gymnases et la patinoire, très énergivores. » Grand Poitiers compte « maintenir ces températures de référence cet hiver, poursuit Philippe Gohler. Bien sûr, on s'adaptera selon s'il s'agit d'un gymnase ou d'une crèche. »

De même, Grand Châtelleraut avait mis en place une gestion adaptée de sa consommation dès l'automne 2022. Au sein des équipements sportifs, les gymnases étaient chauffés à 14°C, les dojos et salles de gym à 18°C et les vestiaires à 19°C, après concertation avec les clubs sportifs. Certains, comme le Csad tir à l'arc, avaient reproché des températures trop

basses, nuisant à la pratique sportive. La température des piscines avait aussi été abaissée à 27,5°C et 28°C. Cet hiver, Grand Châtelleraut prévoit de fermer trois semaines ses piscines, « pendant les vacances de Noël et la semaine qui suit, précise Dominique Chainé, vice-président en charge des Équipements sportifs, afin de réaliser leur entretien et d'économiser sur une période où elles sont moins fréquentées ».

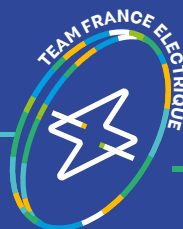
### Des économies d'énergie, mais pas de budget

Le budget énergie de Grand Poitiers a augmenté de 43% par rapport à l'année dernière. En 2023, la Ville de Poitiers a dépensé 3,5M€ (2,4M€

en 2022) et la communauté urbaine, 12,58M€ (8,8M€ en 2022). Pourtant, « ces mesures nous ont permis d'abaisser de 5 à 10% notre consommation d'énergie sur notre saison de chauffe de six mois », note Philippe Gohler.

Quant à Grand Châtelleraut, 96 000€ de gaz et d'électricité ont été économisés rien qu'avec une fermeture de cinq semaines des piscines l'hiver dernier, entre décembre et janvier. Sur les équipements sportifs, l'agglomération a ainsi fait « entre 250 000€ et 300 000€ d'économies » l'an passé. Des efforts que chaque collectivité compte poursuivre, pour le climat comme pour son portefeuille.

Enedis raccorde et décarbone les événements, pour des supporteurs branchés !



ENEDIS

Bienvenue dans la nouvelle France électrique

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



# Les commerces à bonne température



Selon la nature de leur activité, les besoins en chauffage des commerces diffèrent.

**Les particuliers ne sont pas les seuls à surveiller leur consommation de chauffage. Les commerçants aussi sont vigilants, diversement selon la nature de leur activité.**

■ Claire Brugier

Pour la planète comme pour leur portefeuille, les commerces ont tout intérêt à être attentifs à leur gestion du chauffage. Quand chauffage il y a ! Car pour sa part, Jean-Baptiste Dubreuil, gérant des bars Chez Alphonse et Le Petit Alphonse, ne se pose même pas la question. « Je ne mets jamais de chauffage ni de climatisation, ou vraiment très rarement, explique le président de Poitiers le Centre. Un bar, dès qu'il y a des clients, ça se réchauffe vite. Mais la

gestion du chauffage n'est pas la même dans une boutique de vêtements, une pharmacie... » Les commerçants restent vigilants. « J'ai la chance d'avoir un local tempéré mais, pour la première fois cette année, j'ai utilisé un thermomètre pour contrôler la température, explique Véronique Riquin, gérante de la boutique de lingerie Falbala, à Châtelleraudais. Cela me permet de mieux maîtriser ma consommation. En général la température tourne autour d'une vingtaine de degrés, mais c'est le confort des clientes qui prime. Si l'une d'elles me dit qu'elle a froid, j'augmente le chauffage. » Les contraintes sont encore différentes à la chocolaterie châtelleraudaise La Fée Mélusine. Plus spacieux et haut de plafond, l'espace de vente rénové au printemps augure une facture énergétique proportionnelle cet hiver. Sandrine

Burgault, la co-gérante, s'y attend, « même si les moteurs des vitrines réfrigérées limitent un peu la consommation ». Ici, pas de radiateurs classiques. « Nous avons une climatisation réversible. L'idéal, ce sont 16-17°C. Il faut surtout éviter les gros écarts de température. Les chocolats avec ganache sont nécessairement en vitrine réfrigérée, ceux qui restent en dehors ne sont pas faits de la même façon. »

### Se faire accompagner

Les chambres consulaires, de leur côté, ne mènent pas d'actions spécifiques. Toutefois, la présence d'une chargée de mission transition écologique au sein de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) et le recrutement en cours d'un conseiller énergie à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) témoignent de la prégnance des questions énergétiques.

« La conjoncture fait que les factures des professionnels sont en hausse, ce qui peut poser la question de la pérennité de certaines entreprises », note Olivier Algranti, référent commerces à la CCI. A la CMA, plusieurs actions sont proposées, pour mesurer les postes de consommation énergétiques, analyser les flux aussi bien en matière de chauffage que de bio-déchets... « Nous allons très prochainement mettre en place une action dans le domaine de l'aide à la rénovation des bâtiments commerciaux », complète Rodolphe Houdayer, responsable du service économie. La problématique est d'autant plus prégnante que « jusqu'à présent, la hausse du coût de l'énergie a été absorbée par les marges des commerçants, note Jean-Baptiste Dubreuil, mais si elle se poursuivait ils devraient la répercuter. »

### SALON

#### Tout pour la maison au Chillou

Le Salon Maison de Châtelleraudais fait son grand retour de vendredi à dimanche, de 10h à 19h, au Chillou. L'occasion de découvrir toutes les tendances et nouveautés pour faire construire, aménager, rénover ou décorer votre maison. Près de 120 exposants seront présents pendant trois jours sur les quelque 3 000m<sup>2</sup> du parc des expos châtelleraudais pour conseiller les visiteurs. Le salon sera notamment l'occasion d'échanger sur la rénovation énergétique, que ce soit par l'isolation, le chauffage ou la rénovation globale.

### EQUIPEMENT

#### Les thermostats obligatoires en 2027

Depuis novembre dernier, le contrôle annuel obligatoire de l'état de la chaudière (gaz, fioul, bois charbon ou multi-combustibles) dans un logement individuel ou un immeuble collectif comportait la vérification de la présence d'un thermostat et de son bon fonctionnement. En effet, un matériel de chauffage non révisé et mal réglé entraîne des surconsommations importantes d'énergie, de l'ordre de 8 à 12% selon le ministère de la Transition écologique. Un décret paru plus récemment, le 8 juin dernier « relatif aux systèmes de régulation de la température des systèmes de chauffage et de refroidissement et au calorifugeage des réseaux de distribution de chaleur et de froid » va désormais rendre obligatoire, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2027, l'installation de thermostats dans les logements neufs ou existants.

# BOOSTEZ

## VOTRE NOTORIÉTÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE  
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



**Cédric Cannone**

**CV EXPRESS**

Je suis Poitevin, sourd et papa de trois enfants entendants. J'interviens pour défendre la protection des enfants sourds à l'avenir. Mon objectif est de faire inscrire la Langue des signes française dans la Constitution.

**J'AIME :** les moments de détente en pleine nature, écouter attentivement les gens, le chocolat et les framboises bons pour le moral !

**J'AIME PAS :** être en décalage avec la vie quotidienne, les énigmes, les préjugés et la foule.

# Faire face à des barrières difficiles

La communauté des sourds de France est confrontée à des défis quotidiens. Les nouvelles technologies et les réseaux sociaux offrent des avantages, comme bénéficier d'un interprète en visio dans certains services administratifs publics, par exemple. Si les sous-titres se démocratisent à la télévision et au cinéma, ils ne sont pas systématiques. La Langue des signes française (LSF) est, elle aussi, plus présente aux infos télévisées, mais les contraintes budgétaires la rendent trop rare et en taille minuscule dans un coin de l'écran. Ce manque d'accessibilité entraîne des difficultés de compréhension pour les personnes sourdes et des lacunes cognitives, d'autant

qu'une grande partie souffre d'illettrisme. Faire appel à un interprète n'est pas nécessairement la panacée car la France manque de ces professionnels diplômés. La liberté d'action des sourds au quotidien s'en voit directement impactée. La moindre démarche, ou le moindre rendez-vous, se fait dans des délais interminables, le temps de trouver un interprète disponible. Les événements saisonniers, les activités estivales et les concerts gratuits proposés par la Ville ne sont pas accessibles non plus. Les sourds sont dans l'impossibilité de profiter pleinement de tous ces moments de loisirs, au même titre qu'un administré lambda. Et quand par chance un interprète est sollicité, ce n'est pas sur la

totalité du programme, limitant ainsi le choix. Bien qu'ils bénéficient de la gratuité de 3 heures, ils sont contraints d'attendre une bonne demi-heure, pour très peu de conversations téléphoniques. Malgré les revendications de la communauté sourde, la prise en compte de ses besoins marche au ralenti. Alors les sourds s'efforcent de trouver d'autres moyens de communication pour pallier ces difficultés. Il est pourtant essentiel de prendre en compte les besoins de tous les membres de la communauté pour favoriser une expérience inclusive. Il serait aisé de proposer des traductions de textes en LSF via des vidéos et accessibles depuis un QR Code. D'ailleurs,

je garde dans un coin de ma tête la possibilité de traduire par cette méthode les 256 pages de mon premier livre, *Le silence du Girafon*, paru en juin 2023. Le manque de moyens financiers ne m'a pas encore permis de le faire. Je suis pourtant déterminé et c'est pourquoi je fais un appel au don sur [Kagnotte.com](https://vu.fr/pGJQ)<sup>(\*)</sup>. En effet, je reste persuadé qu'ensemble, nous pouvons véritablement répondre aux besoins des sourds. Votre soutien et votre participation peuvent réellement faire une différence. Joignez-vous à nous dans cette noble initiative et laissez votre générosité éclairer leur avenir.

<sup>(\*)</sup><https://vu.fr/pGJQ>.

Cédric Cannone



## Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**



[regie@le7.info](mailto:regie@le7.info)  
05 49 49 83 98

# Pop Incub cherche des projets à accompagner

L'incubateur Pop lance son 7<sup>e</sup> appel à projets destiné à accompagner les structures de l'économie sociale et solidaire. Les entrepreneurs ont jusqu'au 8 octobre pour candidater.

■ Chris Ferreira

De nombreux appels à projets voient le jour grâce au plan France 2030, piloté par le Secrétariat général pour l'investissement. Les objectifs ? Transformer durablement les secteurs clés de l'économie française par la recherche et l'innovation et positionner la France en leader de l'économie de demain. Dans la Vienne, Pop, un dispositif porté par ATIS et France Active, lance le sien jusqu'au 8 octobre prochain. C'est le 7<sup>e</sup> de son histoire. « Chaque projet doit avoir une mission porteuse d'utilité sociale ou environnementale.

Nous sommes sur la recherche de pérennité économique. La dimension lucrative est limitée. Et les idées soumises doivent respecter la notion de gouvernance démocratique (une personne détient une voix) », détaille Guillaume Pulyk, chargé de mission. La tâche dévolue à ce « propulseur de solutions optimistes » consiste à accompagner toute structure s'inscrivant dans l'économie sociale et solidaire. « Des associations, des coopératives, des mutuelles, des fondations ou encore des sociétés commerciales. » Chaque année, dans le cadre de Pop Incub, dix porteurs de projet sont donc accompa-



Le futur tiers-lieu Locus, à Archigny, est l'un des projets accompagnés par l'incubateur Pop.

gnés pour une durée d'un an. La sélection s'effectue en plusieurs étapes. « Il y a d'abord une première lecture. Ensuite, nous invitons nos partenaires pour constituer un jury. Cela nous permet de procéder à une sélection définitive en fonction de quatre critères : l'utilité sociale ou environnementale, la volonté collective, la création d'emploi(s) et le besoin d'accompagnement. »

## Plus de 60 idées accompagnées

Depuis le lancement de Pop

Incub, 60 porteurs de projet ont été épaulés. « Il y a par exemple eu ce projet de ferme avec hébergement pour des détenus en fin de peine à Lusignan (La Ferme à l'air libre, ndr). Dans ce cadre, nous avons participé à la recherche du lieu et au scénario du modèle économique. » Actuellement, le projet Locus, à Archigny, vise à créer un tiers-lieu dans l'ancienne laiterie de la commune<sup>(1)</sup>. Au final, l'économie circulaire constitue l'essentiel des propositions. Et Guillaume Pulyk de préciser : « A l'avenir, nous souhaiterions aider da-

vantage des idées en rapport avec la mobilité réduite. Mais pour 2023, dans le cadre de Pop Incub, nous n'en avons reçu que trois. On y retrouve la notion de bien-vieillir. » Le chargé de mission rappelle aussi que certains projets n'ont pas de débouchés. « Dans ce cas, on essaie de leur trouver une autre solution d'accompagnement. »

<sup>(1)</sup>Le bar associatif sera inauguré fin septembre et un financement participatif va bientôt être lancé.

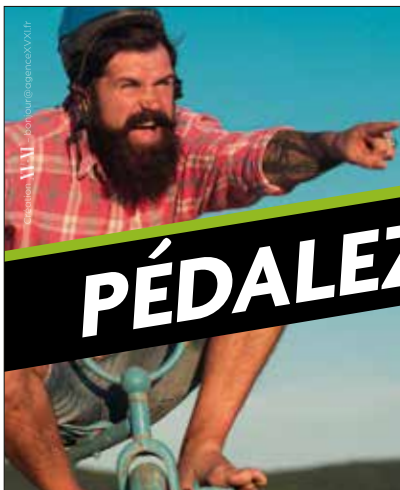
Plus d'informations sur [pop-incub.org](http://pop-incub.org).



## EMPLOI

### Le Futuroscope recrute avec l'Alterna SPVB

La pénurie de candidatures sur certains postes du Futuroscope incite sa direction à s'interroger sur sa manière d'attirer de nouveaux candidats. C'est pourquoi le parc a signé avec l'Alterna SPVB, un partenariat expérimental. L'objectif est de faire connaître la diversité et la richesse des métiers proposés. Trois à six professions caractéristiques du Futuroscope, liées notamment aux domaines de la restauration-hôtellerie, la sécurité, l'animation, l'accueil, seront également valorisées grâce à des vidéos. Celles-ci seront projetées toute l'année sur les écrans lors des matchs à domicile du club de volley. En parallèle, le parc a déjà engagé un travail de fond autour de la marque employeur afin de fidéliser ses nouveaux collaborateurs : multiplication des jobs dating, présence sur les réseaux sociaux accrue... Sans oublier les partenariats institutionnels engagés en accord avec les valeurs de l'entreprise. Le Futuroscope a également intégré cette saison le cercle des « tops partenaires » du SPVB. Le 17 octobre prochain, à Lawson-Body, se déroulera une manifestation intitulée « Du gymnase à l'emploi ». Le recrutement de 40 sauveteurs aquatiques pour le futur Aquascope est l'un des objectifs. A cette occasion, des acteurs du service public de l'emploi (Cap Emploi, Pôle Emploi, Mission locale, Département, Grand Poitiers) répondront présent.



# Portes ouvertes

22 > 30 Sept.




Votre nouveau MAGASIN & ATELIER

114 Rue de la Grange St-Pierre  
Poitiers - 05 49 46 18 60

## Vélo 86

Vente - Réparation - Location

PÉDALEZ !



[www.velo86.fr](http://www.velo86.fr)


# Qualité de l'eau : l'impossible équation

## AGRICULTURE

### Les OGM en réflexion ce week-end à Poitiers

Le collectif Objectif zéro OGM organise samedi et dimanche aux Salons de Blossac, à Poitiers, un week-end de réflexion avec une trentaine d'associations, confédérations et collectifs locaux et nationaux engagés dans la lutte contre l'agro-industrie. Une programmation mise en place après l'annonce par la Commission européenne d'une « déréglementation des nouveaux OGM » qui, selon le comité de coordination, « revient à détruire l'agriculture sans OGM au profit des multinationales ». Conférences et tables-rondes sur les enjeux autour des OGM agrémenteront les deux jours, avec un historique sur l'utilisation d'OGM en France, un point sur les lacunes de la réglementation et de l'étiquetage, les « fausses promesses environnementales et sociales » des OGM et la privatisation des ressources, avec un focus sur les « mégabassines ». Le dimanche se conclura sur une table ronde portant sur les solutions à mettre en œuvre pour « une agriculture paysanne et une alimentation saine », suivie d'une déclaration collective avec un appel à renforcer la résistance contre les OGM.

## PRÉCISION

### Vignes d'Avenir : le domaine est loué



Dans son numéro 617, la rédaction a consacré un sujet à Vignes d'Avenir, qui se développe sur le domaine de Lavauguyot, à Jau-nay-Marigny. Contrairement à ce qui a été écrit, le site n'a pas été racheté par Valentin Ramel et German Mulet, mais il est loué grâce à une communauté de particuliers qui ont donné des fonds via la plateforme Blue Bees, qui soutient le projet associatif.

Eaux de Vienne a obtenu une dérogation de l'Agence régionale de santé pour continuer à distribuer de l'eau contenant de faibles quantités de chlorothalonil. Jusqu'à quand et, surtout, à quel prix ? Le syndicat s'interroge, voire s'agace.

■ Arnault Varanne

Rémi Coopman le dit sans filtre : « Il n'existe aujourd'hui aucune solution satisfaisante et économiquement viable pour traiter le métabolite du chlorothalonil. » Ces résidus de fongicide sont sous étroite surveillance depuis le printemps 2023 et la révélation par l'Anses<sup>(1)</sup> de leur présence dans l'essentiel des nappes phréatiques du pays. Dont celles de la Vienne donc. Dans le département, Eaux de Vienne -comme Grand Poitiers- a demandé et obtenu auprès de l'Agence régionale de santé une autorisation pour pouvoir continuer de distribuer des eaux dont la teneur en métabolite est comprise entre 0,10 et 3µg par litre. Avec des taux à ne pas dépasser par territoire ! L'arrêté préfectoral devrait être publié prochainement après avoir été validé par le Coderst (Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques), le 7 septembre dernier.

Si le président d'Eaux de Vienne se montre agacé, c'est qu'il estime que les autorités sanitaires



Eaux de Vienne se trouve dans une impasse s'agissant de la qualité de l'eau distribuée.

ne se projettent pas assez. « Il est hors de question que nos abonnés soient victimes deux fois : consommer une eau de qualité qui n'est pas optimale tout en supportant la potentielle future charge financière du traitement de l'eau... » De fait, les solutions de court terme utilisées jusque-là (arrêt de forages dans le secteur de Cuhon, interconnexion des réseaux, charbon actif dans le secteur de Saint-Genest-d'Am-bière...) coûtent chères, très chères. Le rechargement en charbon actif de trois unités de distribution coûtera 900 000€ en 2024, 18M€ s'il faut équiper les 61 unités. « Cela revient à augmenter de 30% le prix du m<sup>3</sup>. C'est insupportable et incohérent »,

martèle Rémi Coopman.

### Qualité et quantité

Dans la problématique du chlorothalonil, la Vienne fait figure, à son corps défendant, de « poisson pilote ». « Nous sommes en avance de quelques mois sur d'autres départements », convient Yves Kocher, directeur général du syndicat. D'où, dans l'attente de nouveaux seuils fixés par l'Anses (en 2024), la création d'une direction Recherche, innovation et développement, le lancement d'une réflexion stratégique sur la ressource en eau, la recherche de nouveaux forages, de solutions de traitement... Car ce problème de qualité ne devrait faire que s'accroître dans les années à

venir. Un rapport du Sénat consacré à la gestion durable de l'eau parle d'une production de produits chimiques multipliée par cinquante depuis les années 50 et d'un triplement possible d'ici à 2050. A cette hypothèse alarmiste sur le front de la qualité s'ajoute un problème de quantité. Le niveau des nappes est historiquement bas et le réchauffement climatique ne laisse d'inquiéter. Il a plu 40% de moins en juillet-août 2023 qu'en période normale.

<sup>(1)</sup>Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.

<sup>(2)</sup>Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques.

## RÉACTION

# Vienne Nature dénonce la situation

Dans un communiqué transmis en fin de semaine, Vienne Nature déplore les dérogations accordées aux producteurs d'eau. « Pour la première fois dans son histoire, le département de la Vienne est massivement alimenté en eau non potable, et cela pour une durée illimitée », explique l'association environnementale. « Le Coderst du 7 septembre a

validé des arrêtés préfectoraux de « dérogation » qui vont entériner légalement cette situation pour une période de trois ans renouvelable sans que les producteurs d'eau -Eaux de Vienne et Grand Poitiers- n'aient les moyens techniques et financiers de dépolluer à cette échelle et dans ce délai. Les molécules issues du chlorothalonil resteront longtemps dans

les nappes qu'elles ont polluées durant quarante ans... » Vienne Nature se joint donc à d'autres acteurs pour renouveler sa « demande d'interdiction des pesticides dans les aires d'alimentation des captages d'eau potable. C'est la seule mesure capable de mettre fin à une fuite en avant en quête de traitements curatifs à réinventer sans cesse et d'un coût

exorbitant. Une interdiction générale relève du gouvernement et du parlement, mais en urgence c'est le préfet qui peut et doit interdire les pesticides dans les aires d'alimentation de captage déjà délimitées et ordonner de les cartographier partout où ce n'est pas fait. Continuer dans l'inaction constituerait une mise en danger de la santé d'autrui. »

# Comprendre les rhumatismes

A ne pas confondre avec l'arthrose, les rhumatismes et maladies chroniques inflammatoires seront au cœur d'une matinée d'information, samedi 30 septembre au CHU de Poitiers.

■ Claire Brugier

Elles partagent des caractéristiques cliniques et des traitements communs. Regroupées sous le terme générique de rhumatismes, la polyarthrite rhumatoïde, le rhumatisme psoriasique et la spondylarthrite ankylosante sont trois maladies chroniques inflammatoires des articulations. Si les deux premières affectent essentiellement les mains et les pieds, la troisième se manifeste dans le rachis lombaire, souvent la nuit. Où qu'elles sévissent, elles sont synonymes pour les patients -moins de 1% de la population française- de douleurs articulaires plus ou moins intenses. Or, « si ces maladies



Certains rhumatismes se logent dans les articulations de la main.

sont chroniques, c'est précisé-ment parce qu'on n'en connaît pas la cause. On ne peut donc traiter que leurs conséquences, rappelle le Pr Elisabeth Gervais, rhumatologue au CHU de Poitiers. Toutefois, une meilleure compréhension de leur maladie est un facteur de bon pronostic pour les patients. » Dans cette perspective, le CHU de Poitiers organise une matinée d'information le samedi 30 septembre.

Et ce sera bien des spécificités de ces maladies auto-immunes, à ne pas confondre avec l'arthrose ou autre, dont il sera question lors de la conférence et des ateliers qui suivront.

## Thérapies ciblées

« Les rhumatismes sont des maladies handicapantes quand ils ne sont pas traités, mais notre travail, avec un traitement, est de permettre aux malades de

vivre normalement, rassure le Pr Gervais. De même, quel que soit le traitement de fond, une prise en charge précoce améliore le pronostic à long terme. » La polyarthrite rhumatoïde et le rhumatisme psoriasique se déclenchent majoritairement entre 45 et 55 ans, parfois avant ou après. Quant à la spondylarthrite ankylosante, elle présente une forme juvénile qui peut se manifester... dès 12 ans !

Ces dernières années, les traitements ont évolué, des thérapies ciblées ont permis de pointer les molécules qui « créent l'inflammation contre soi » et ainsi limiter la dégradation du cartilage au niveau des articulations. A ces traitements s'ajoute l'éducation thérapeutique, proposée notamment à la Vie la santé, à Poitiers.

*Rhumatismes et maladies chroniques inflammatoires, matinée d'information à l'attention des malades et leurs proches, tour Jean-Bernard, au CHU de Poitiers. Sur inscription : contact@dokalys.com ou 06 18 25 89 74.*

## SENSIBILISATION France Alzheimer se mobilise



Outre Courir pour Alzheimer, le défi sportif porté par l'Amicale des pompiers de Chauvigny, (Le 7 n° 617), France Alzheimer a prévu plusieurs rendez-vous à l'occasion de la Journée mondiale dédiée à la maladie. Ce jeudi, à 20h30 à Poitiers, le Tap-Castille diffusera *Mon Vieux*, de Marjory Déjardin, et à 17h30 à Châtelleraut, les 400 Coups proposeront *Poisson rouge*, d'Hugo Bachet, séance qui sera suivie d'un débat avec le Pr Marc Paccalin et le Dr Sylvie Servi, gériatres. Le même jour, des olympiades inter-Ehpad du Sud-Vienne auront lieu à Saint-Germain. Enfin, samedi, une journée de médiation animale et équitérapie sera proposée par la ferme équestre naturelle des Grillaux à destination des couples aidant-aidé.

**7**

**Découvrez le début de saison du PB86 dans l'édition du 10 octobre**

## Lucky Wash

### LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir. Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

**Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation**

138 avenue du 8 Mai 1945  
86000 POITIERS  
**05 86 98 01 34**

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR  
[www.luckywash.fr](http://www.luckywash.fr)  
[luckywashpoitiers](https://www.facebook.com/luckywashpoitiers)

# Et le smartphone devint outil pédagogique

## GRÈVE

## Les Esas se mobilisent

Plusieurs professeurs ont fait grève lundi 11 septembre à l'IUT de Gestion des entreprises et administration de Poitiers dans le cadre d'un mouvement national des enseignants du secondaire affectés dans le supérieur (Esas). « *Nous sommes des enseignants du secondaire rattachés à l'université et nous sommes les oubliés de la réforme*, expliquent-ils. *Les rémunérations sont en cours de revalorisation dans les collèges et lycées. Concernant l'université, le ministère a mis en place le Régime indemnitaire des personnels enseignants chercheurs (Ripec) qui s'adresse aux professeurs des universités, maîtres de conférence, directeurs et chargés de recherche.* » Quant aux Esas, ils bénéficient de la prime d'enseignement supérieur (PES), inférieure au Ripec. « *Nous assurons pourtant les mêmes enseignements devant les mêmes étudiants et assumons les mêmes fonctions administratives.* » Sur le plan national, les Esas réalisent un tiers des heures d'enseignement voire davantage dans les IUT.

Plus d'infos sur Facebook Collectif 384.

## UNIVERSITÉ

## Une bourse de recherche prestigieuse

Prince Nana Amaniampong, expert en catalyse assistée par ultrasons à haute fréquence de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux (CNRS et Université de Poitiers), a obtenu une bourse Starting Grants du Conseil européen de la recherche (ERC) pour ses travaux visant à améliorer la production de biogaz ou le traitement de l'eau (Le 7 n°573). Cette année, le Conseil européen de la recherche a provisionné 628M€ pour accompagner 407 nouveaux projets hébergés dans des pays de l'Union européenne ou dans des pays associés à Horizon Europe.

En expérimentation cette année dans trois collèges de la Vienne, ModCo permet aux enseignants des collèges et lycées d'utiliser le smartphone à des fins pédagogiques. Ou comment sensibiliser les élèves à un usage raisonné de leur téléphone.

■ Claire Brugier

Malgré la loi de 2018 qui les a bannis des collèges et des règlements intérieurs prohibitifs, il serait illusoire de penser que les portables ne franchissent pas les portes des collèges et lycées de la Vienne. Alors autant les utiliser à des fins pédagogiques et « *trouver un juste milieu entre le laisser-faire et l'interdiction* », note Hélène Azevedo. Elle est, avec Sylvie Audrain, ingénieure en technologie, la co-fondatrice d'une startup bretonne dont l'objet, ModCo, est testé cette année dans une trentaine d'établissements en France. Trois collèges de la Vienne participent à cette expérimentation dans le cadre du dispositif Territoires numériques éducatifs (TNE). Le principe : « *exploiter les téléphones disponibles dans quasiment toutes les mains des collégiens et lycéens à des fins pédagogiques, tout en les responsabilisant à un usage raisonné du téléphone* ».

Concrètement, ModCo<sup>(\*)</sup> se compose de deux interfaces sécuris-



ModCo sécurise l'utilisation du smartphone à des fins pédagogiques dans l'enceinte des collèges et lycées.

sées par un mot de passe, l'une accessible au professeur, l'autre aux élèves sous la forme d'une application à télécharger. « *Ils l'activent en entrant en classe et peuvent ainsi avoir accès à des contenus partagés par l'enseignant* », explique Hélène Azevedo.

### Chacun son rythme

Professeur en Sciences et vie de la Terre (SVT) au collège Jean-Jaurès de Gençay, Christine Morin sollicite depuis plusieurs années déjà les smartphones de ses élèves comme support pédagogique, sous couvert d'une charte d'utilisation dûment signée par les familles et d'un avenant au règlement intérieur de l'établissement. « *Mais il n'y avait jusqu'à présent pas d'outil de gestion. Et on ne peut pas être derrière tous les élèves en même temps.* » ModCo, si ! Dès

qu'un élève sort de l'appli, le professeur est alerté.

« *Dans mes cours, les élèves fonctionnent beaucoup avec des plans de travail. A partir de leur smartphone, ils peuvent avoir tous les documents en version numérique, par exemple des vidéos à visionner desquelles ils doivent tirer des informations pour répondre à un questionnaire*, expose Christine Morin. *Cela va dans le sens des pédagogies actives. Les élèves peuvent travailler à leur rythme, ce qui est essentiel car tous n'ont pas la même vitesse de compréhension ni d'exécution.* » Christine Morin est l'une des deux référentes départementales pour les usages pédagogiques du numérique de TNE. Cette année, elle a choisi d'utiliser ModCo avec ses 3<sup>es</sup>, l'établissement procurant du matériel aux

-rares- élèves dépourvus de smartphone. « *ModCo participe également au développement des compétences numériques* », complète Hélène Azevedo, auteure d'une thèse sur l'impact des technologies dans l'éducation en primaire.

A court terme, une collaboration avec le laboratoire de recherche poitevin Techné est prévue afin de « *mesurer l'impact de la solution ModCo dans la sensibilisation des élèves à un usage responsable du téléphone* ». Des développements sont déjà envisagés, pour une utilisation hors temps scolaire ou encore pour la création de contenus, « *ce qui ne veut pas dire écarter l'écriture manuscrite* », rassure Hélène Azevedo.

<sup>(\*)</sup>ModCo coûte 250€ pour cinq licences professeur, financés dans la Vienne par le dispositif TNE.

# DOPEZ

## VOTRE VISIBILITÉ AVEC LE 7 !

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE ENCART PUBLICITAIRE  
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

regie@le7.info - 05 49 49 83 98





# « Fast Bart », un champion pas rassasié

A un week-end de la fin de la saison, Bartholomé Perrin est assuré de terminer champion de France en Supersport 600cm<sup>2</sup> catégorie challenger. Mais le jeune Neuvillois soutenu par le Team GMT94 ne s'en contente pas et vise le titre dans la catégorie reine dès 2024 pour avoir sa chance en championnat du monde.

■ Arnault Varanne

On l'avait quitté en 2021 sur une seconde saison délicate en Redbull Moto GP Rookie Cup, sa deuxième. On le retrouve deux ans plus tard, auréolé de la couronne nationale en championnat Superbike 600cm<sup>2</sup>, catégorie challenger (moins de 21 ans). Bartholomé Perrin étrennera ses nouveaux galons les 29 et 30 septembre sur le circuit Paul-Ricard au Castellet. Et ne croyez surtout pas que le Neuvillois compte « caviarder » les deux dernières courses de l'année. « L'enjeu, c'est de terminer 5<sup>e</sup> au général, je suis à égalité de points avec un autre pilote (Hugo Robert, ndlr). On va profiter de ce week-end pour travailler. » Et se projeter sur 2024. L'étudiant de Staps a



Bartholomé Perrin est loin d'avoir atteint tous ses objectifs, malgré un titre de champion de France cette année.

déjà une idée assez précise de ses ambitions pour l'exercice à venir... et de la somme nécessaire pour atteindre ses objectifs.

## « Atmosphère de compétition »

« Fast Bart » vise au moins le Top 3 synonyme d'une éventuelle wild-card pour courir en championnat du monde dès 2025. Pour s'en donner les moyens, il veut tripler son budget, soit 90 000€ à réunir dans les mois à venir. La performance

est à ce prix. « J'aimerais pouvoir bénéficier de l'expertise d'un télémetriste, un spécialiste des réglages très fins sur la moto. Je suis persuadé que ça fait des différences. » Alors le jeune pilote se démultiplie pour convaincre les sponsors de lui faire confiance. « Je veux être champion du monde un jour, je suis persuadé que j'ai le potentiel ! » Au-delà de la dimension financière, l'étudiant met tout en œuvre au quotidien pour s'immerger dans « une atmo-

sphère de compétition ». Badminton, tennis, vélo de route, rugby, VTT... Bart touche à tous les sports avec une obsession : battre ses records, se dépasser, jusqu'à dompter les blessures.

## L'obsession du chrono

Le Neuvillois s'est tracé un circuit de VTT dans le Bois Cernin, tout près de chez lui. Il y va avec des pneus slicks (lisses) et s'efforce de faire descendre le chrono à chaque tour. Au-delà, le pilote s'entraîne toutes les semaines

sur le circuit de karting d'Usseau avec, là aussi, l'obsession permanente du chrono. Il devrait bientôt bénéficier de quelques aménagements horaires à l'université de Poitiers. Un destin à la Valentin Debise, champion de France 2022 en Supersport FSBK ne lui déplairait pas. Ce cadre du Team GMT94 a obtenu l'an passé deux belles 4<sup>es</sup> places en World Supersport, à Magny-Cours et Most, en République tchèque. Douze ans les séparent cependant...

## fil infos

### BASKET Poitiers en impose à Pau

Retour gagnant en Pro B pour le Poitiers Basket 86 ! Pourtant privé de Luka Rupnik (pas qualifié) et de Kevin Mendy (blessure), le promu a donné la leçon à son hôte samedi au palais des sports de Pau (76-83). Les Poitevins d'un Kentan Facey impeccable (25pts, 7rbd, 3pds, 30 d'évaluation) ont réalisé le meilleur départ, menant 26-17 après onze minutes. Mais l'Elan Béarnais a très vite refait son retard, au point de reprendre les commandes avec Michael Oguine au scoring. Andy Cleaves

(18pts à 4/4 à 3pts) a alors sorti le très grand jeu pour permettre à son équipe de s'échapper à nouveau. Dominateur au rebond (41 à 34), le PB86 a « géré » sa fin de match avec beaucoup de maîtrise. Rendez-vous ce mardi face au même adversaire en 6<sup>e</sup> de finale de Coupe de France, toujours dans les Pyrénées-Atlantiques.

### RUGBY La Roche-sur-Yon et Poitiers se neutralisent

En déplacement à La Roche-sur-Yon dimanche, le Stade poitevin

a ramené le point du match nul de Vendée, à l'issue d'un match offensif (30-30). Les Poitevins recevront Rochefort samedi, à 19h, pour le compte de la 2<sup>e</sup> journée de Fédérale 2.

### HANDBALL Les Griffons enchaînent à Gien

Après sa victoire étriquée face à Vernon-Saint-Michel (30-29) le 9 septembre à Saint-Elloi, le Grand Poitiers handball 86 a confirmé samedi son bon début de saison en s'imposant à Gien (29-34). Avec ce deuxième succès en deux journées, les Griffons caracolent logiquement

en tête de la poule 2 de Nationale 1. Prochain match samedi, à domicile, face à Saint-Cyr.

### MOTOBALL Neuville battu à Troyes, le titre en suspens

Dans le match au sommet de la dernière journée d'Elite 1, le Motoball Club de Neuville, leader invaincu, a chuté samedi sur le terrain du Suma Troyes (3-1), après avoir longtemps été au contact de son dauphin. Cette première défaite de la saison place le MBCN à la merci des Troyens. L'équation est simple : s'ils remportent leurs deux

matchs en retard à Carpentras et Camaret, ils empocheront leur troisième titre national consécutif. Verdict le 30 septembre.

### FOOTBALL Coupe de France : ça passe pour Poitiers, Châtellerauld et Chauvigny

Le 3<sup>e</sup> tour de Coupe de France a souri aux représentants du National 3 de la Vienne. Le SO Châtellerauld s'est facilement débarrassé de Mirebeau (5-0), tandis que Chauvigny s'est imposé à Limoges (1-6) et que Poitiers a atomisé Beauvoir (0-12).

# Du jazz à portée de toutes les oreilles

## ÉVÉNEMENT

- **Les 22 et 23 septembre**, festival Grand Mess au Confort moderne, à Poitiers. Programme sur confort-moderne.fr.
- **Le 25 septembre**, à 18h30, Présentation de saison du Méta, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

## MUSIQUE

- **Le 22 septembre**, à 20h, Cassien, à L'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou.
- **Le 22 septembre**, Plateau des reines, Avec Only love recorders et Microcultures, au Palais, à Poitiers.
- **Le 23 septembre**, à 19h, The Wailing Birds, parvis de la salle des fêtes, à La Chapelle-Moulière.
- **Le 24 septembre**, à 16h, Duo violoncelle classique, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 24 septembre**, à 15h30, Vivaldi, par l'ensemble Josquin des Prés, en l'abbatiale de Fontaine-le-Comte.

## THÉÂTRE

- **Du 21 septembre au 15 octobre**, du jeudi au samedi, à 20h, *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* (dîner spectacle), à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.
- **Le 22 septembre**, à 18h30, *Emmiellez-moi*, par la Cie Rêvoltante, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

## JEUNE PUBLIC

- **Le 23 septembre**, à 16h, Kid Palace, boîte de nuit de jour (dès 5 ans), par le Collectif des sœurs fusibles, au centre de la Blaiserie, à Poitiers.

## CONTE

- **Le 20 septembre**, à 20h30, Voix du Québec, sur inscription au 06 11 30 42 39, au Biblio Café, à Poitiers.

## EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 28 septembre**, Les Sportives à l'affiche (photos), par Alice Bellouard, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- **Jusqu'au 30 septembre**, Théranthropes, de François Lelong et Jean-Loïc Le Quelec, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.
- **Jusqu'au 26 octobre**, JC Bertrand (peintures), à l'hôtel de Département, à Poitiers.
- **Jusqu'au 27 octobre**, exposition de Mato Stern, au Local, à Poitiers.
- **Jusqu'au 31 octobre**, Resolutio, de François Réau, à l'Abbaye de Charroux.
- **Jusqu'au 4 novembre**, Brut !, au Miroir, à Poitiers.
- **Jusqu'au 10 novembre**, exposition de Monica Martin, au Tiers-lieu des Feuillants, à Poitiers.



Saint-Benoît Swing propose cette année sept concerts pour voyager dans le monde du jazz.

**Du Jerry Lee Lewis, du Chet Baker, du jazz New-Orleans, du boogie woogie, des percussions, des accordéons, des voix aussi... Le festival Saint-Benoît Swing revient du 22 au 30 septembre et, comme tous les ans, il varie les plaisirs du jazz.**

■ Claire Brugier

Sur l'affiche de l'édition 2023 de Saint-Benoît Swing, des flammes sortent du demi-queue sur lequel s'échine avec l'énergie de l'espoir un pianiste. « *Parce qu'on veut mettre le feu à la Hune !* », plaisante Alain Verneau. Puis plus sérieusement : « *C'est un*

*hommage à Jerry Lee Lewis.* » Le festival de jazz, volontairement éclectique et accessible, comprend en effet cette année un tribute à la légende américaine, entre autres rendez-vous musicaux de qualité. « *Le programme est très diversifié, avec des concerts qui se suivent et ne se ressemblent pas* », assure le président de Bel Air Jazz, l'association organisatrice. En rang deux par deux, comme d'habitude ! La formule en effet reste inchangée, avec deux rendez-vous musicaux par soirée, les 28, 29 et 30 septembre, sur trois jours donc. Enfin, pas exactement... Dès ce vendredi, Laurent Sureau égrènera les premières notes de la nouvelle édition. Le musicien poitevin, auteur-compositeur, multi-instrumentiste mondialement reconnu pour sa maîtrise du handpan, sera

sur la scène de La Hune pour un concert imaginé comme une session live avec lui-même, autour de son premier disque solo, *Unlimited*.

## Ambiances

La programmation se poursuivra jeudi 28 septembre avec Open The Door Quintet et la clarinette d'Aurélie Tropez pour un voyage à travers les standards New-Orleans, les choros brésiliens, le blues, la musique caribéenne... En seconde partie, place au blues du Mississippi avec le Roots Combo d'Arnaud Fradin. Le leader de Malted Milk (soul/funk) n'hésite pas à revenir aux sources du blues, accompagné par un harmonica, une contrebasse et des percussions. Le lendemain, le jazz se fait accordéons, avec un duo improbable et inédit entre Marc Berthoumieux et

Vincent Peirani, suivi du tribute à Jerry Lee Lewis cité plus haut et incarné par Ulf Sandstrom, le leader d'un des plus importants groupes suédois de boogie-woogie.

La dernière soirée sera tout aussi (d)étonnante avec en première partie l'octet créé par le Poitevin Arnaud Meunier, *We want Chet*, et son répertoire qui fait la part belle au trompettiste Chet Baker, mais pas seulement. La dernière à proposer sa voix et sa présence charismatique sur la scène de La Hune sera l'Irlandaise Kaz Hawkins, qui prête par ailleurs sa silhouette à la plaquette du festival.

*Saint-Benoît Swing, du 22 au 30 septembre, à La Hune, à Saint-Benoît, avec dès vendredi à 20h30 Laurent Sureau, Unlimited. Programme complet sur stbenoitswing.fr.*

## DANSE

### Beaulieu danse avec tous

La saison de Beaulieu Danse va officiellement s'ouvrir ce mercredi sur... une boom, histoire de « *se défouler et entrer dans la danse* », écrit Céline Bergeron, en préambule de cette nouvelle année. Dès 17h30, la Boom des Boumboxeurs donnera donc le ton, suivie d'une découverte des spectacles à venir, mêlant danse, cirque, arts plastiques et visuels, musique... « *Les corps seront sens dessus dessous et vous inviteront à une joyeuse exploration du mouvement !* », promet la directrice de la programmation. Et pour les 30 ans du festival A Corps, Beaulieu Danse prépare avec la complicité de la compagnie La Cavale une création participative et chorégraphique, le 11 avril à 18h30, au cœur du quartier.

Plus d'infos sur [centredebeaulieu.fr](http://centredebeaulieu.fr).

## FESTIVAL

### Festi'Gartempe : et de 8 !

Festi'Gartempe revient ce week-end pour la 8<sup>e</sup> année consécutive avec un programme riche de concerts et d'animations. La fête débutera à partir de 18h30 vendredi, sur le site des Ilettes à Montmorillon, avec les musiques latines de Cascabel, le folk d'Alkabaya, suivis de French Soul Connection. Samedi la musique résonnera à partir de 17h30 avec Food for mood (pop rock), Personalbox (blues), Faygo (Reggae) et Turn Off (ska punk rock). Enfin, dimanche, de 11 à 19h, la chanson française de Marie Vignaud et P'tits Yeux, puis la musique celte de Slainte compléteront la programmation musicale. Pour les plus jeunes, il y aura aussi du théâtre, du cirque, du maquillage, des jeux géants... Et bien sûr de quoi se restaurer pour tous.

Gratuit.

# Numérique responsable : mobilisation générale



Code 60 a élaboré un escape game dédié au numérique responsable.

**Un escape game, un village des solutions... A l'initiative des trois associations d'entreprises de Grand Poitiers, un événement dédié au numérique responsable se déroulera le 5 octobre à l'Agora, au CHU de Poitiers.**

■ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? 78% de l'empreinte carbone du secteur du numérique est liée à la fabrication des équipements, tablettes, téléphones, ordinateurs... Il faut environ 800kg de ressources pour élaborer un PC de 2kg. Contrairement aux apparences, nos vies virtuelles, personnelle et professionnelle, ont donc un impact réel dans les émissions de CO<sub>2</sub> de la planète. Des chiffres alarmants, Romain Papuchon en distille à chaque occasion. Le dirigeant de Digilux accompagne les entreprises sur le chemin d'un numérique plus respon-

sable et vertueux. Avec d'autres membres des trois associations territoriales de Poitiers (Cap au Sud, Réso Ouest, Entrepreneurs du Futur), dont Agnès Szabo, il donne rendez-vous le 5 octobre, à partir de 18h, à l'Agora du CHU de Poitiers. Nom de code à retenir : Nouvel Air 2023. Objectif : proposer un escape game autour du numérique responsable. Nombre de participants attendu : entre 150 et 200.

« Nous avons co-construit cet escape game avec Code 60, une entreprise spécialisée basée à Angoulême », abonde Romain Papuchon. Des équipes de six personnes (dirigeants, cadres, salariés ou agents de collectivités, d'associations, d'entreprises...) bénéficieront d'une heure pour ouvrir une nouvelle ère dans leurs pratiques quotidiennes, le tout en s'amusant. « Nous aurons aussi un village des solutions numériques responsables avec une quinzaine de partenaires, complète Agnès Szabo, co-dirigeante de Daynatics. L'animateur de l'émission C'est toujours

pas sorcier Mathieu Duméry sera présent. » A dire vrai, la soirée du 5 octobre est à la fois un point d'arrivée et un point de départ pour changer les habitudes dans les TPE-PME et grands groupes du territoire.

« Depuis le début de l'année, la commission EcodesPros a organisé plusieurs événements, comme des petits déjeuners, un clean up day (16 mars, ndlr), une fresque numérique... », détaille Agnès Szabo. L'initiative au long cours a reçu le soutien de tous les partenaires institutionnels et bénéficie aussi de l'expertise du Réseau des professionnels du numérique en Nouvelle-Aquitaine (SPN). « La problématique concerne tout le monde », insiste Romain Papuchon. Et dans la « tech » aussi, la seconde main a de l'avenir. En juillet, avec le concours de la Ville, les entrepreneurs poitevins ont collecté une cinquantaine d'ordinateurs, redistribués à des habitants qui en étaient privés.

Plus d'informations sur la soirée du 5 octobre sur [lstu.fr/nouvelair2023](http://lstu.fr/nouvelair2023).

## PORTES OUVERTES

Du 21/09 au 24/09  
Ouvert Dimanche 24/09

# 15 ANS

de

ÉCONOMISEZ

# 5000€

sur la sélection anniversaire\*

\*voir conditions en concession

## Camping-cars Vans Fourgons Aménagés

10 RUE CHAMBOURDON

86530 NAINTRÉ

**♈ BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Le ciel accentue votre pouvoir de séduction. Octroyez-vous des moments de détente. Professionnellement, vous tirez votre épingle du jeu assez facilement.

**♉ TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vos amours guident votre vie. Votre esprit est puissant et positif. Vos compétences professionnelles sont unanimement reconnues et votre confiance est inébranlable.

**♊ GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Vous vivez l'aventure pour l'aventure. Belle semaine à prévoir. Des changements en douceur favorisent une harmonie professionnelle que vous appréciez enfin.

**♋ CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Un nouveau départ en couple. Vous rayonnez d'une aura bienfaisante. Une belle énergie vous pousse dans le travail et vous favorise un avenir plus serein.

**♌ LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Vos amours montent en puissance. Vous préservez votre endurance, ce qui fait la différence. Vous mettez toutes les chances de votre côté pour réussir un projet professionnel important.

**♍ VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous avez besoin d'un partenaire à la hauteur de vos désirs. C'est le moment de commencer la méditation. Un vent de fraîcheur souffle sur votre vie professionnelle.

**♎ BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Vous essayez de vous rapprocher de votre moitié. Semaine intense et compliquée. Efforcez-vous d'être irréprochable dans vos tâches professionnelles et, surtout, tenace.

**♏ SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Vous revoyez vos critères amoureux. Le ciel libère votre potentiel énergétique. Cette semaine, vous réussissez tout ce que vous entreprenez, on vous écoute, on vous considère.

**♐ SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Soyez plus démonstratif avec votre moitié. Prenez du repos avant le grand rush. Côté travail, faites contre mauvaise fortune bon cœur et prenez du recul.

**♑ CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Concrétisation de vos projets amoureux. Vous arrivez à relâcher la pression. Côté travail, c'est une semaine très sécurisante, vous avez votre carrière bien en main.

**♒ VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Votre partenaire vous fait prendre conscience de certaines choses. Attention aux arnaqueurs de tout poil. Côté professionnel, encore quelques jours pour affiner vos stratégies.

**♈ POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
De beaux moments à deux en perspective. Regain de vitalité cette semaine. Vous avez mille idées à la minute, il est difficile de vous suivre professionnellement.

# Sa Twingo affiche 117 000km au compteur

**Si la Renault Twingo fête ses 30 ans depuis sa mise en service, Patrick Roy a la sienne depuis dix-neuf ans. Cet habitant d'Usseau ne s'en séparerait pour rien au monde.**

■ Chris Ferreira

La Twingo souffle ses 30 bougies cette année, elle s'est écoulée à 2,5 millions d'exemplaires. Patrick Roy possède la sienne depuis 2004. Près de deux décennies plus tard, le premier adjoint au maire d'Usseau se rappelle encore de son acquisition. « Un jour, je suis allé chez un garagiste, car ma femme et moi avions besoin d'une seconde voiture », se souvient-il. Peu de temps après être parti en voyage, il a eu la surprise de recevoir un appel de sa part. « Lorsque j'ai récupéré la voiture, j'ai été étonné de son état. En l'espace de six ans, elle n'avait parcouru que 15 000km et était quasiment neuve. » Depuis, il n'est jamais tombé en panne. Sa Twingo affiche 117 000km au compteur, quelques rayures



Patrick Roy a acheté sa Renault Twingo en 2004 et n'a eu aucun problème avec.

sur la carrosserie et une aile gauche légèrement cabossée qui n'empêchent pas de rouler. Aucune défaillance électronique n'a été relevée non plus. Mieux ! Sa Twingo d'un rouge flambant neuf est toujours passée au contrôle technique. Pour le prouver, le septuagénaire n'hésite pas à allumer le moteur de son « bolide ». « Je suis déjà allé à Tours et à Niort avec. Je l'utilise près de trois fois par semaine, notamment pour me rendre à la déchetterie », sourit-il.

## Une confiance absolue

Selon le Châtelleraudais, le

confort ne manque pas non plus... même si les sièges sont multicolores et démodés. « On peut s'asseoir dedans sans craindre d'avoir des courbatures. Et j'ai même la climatisation ! » Un fait plutôt rare dans les anciens modèles. Si sa Twingo résiste au temps, Patrick Roy n'est pas surpris outre mesure. Pas plus qu'il ne valide la prétendue qualité des modèles allemands. Dans sa vie, l'écu en a eu plusieurs : deux Opel Astra entre 2004 et 2008, cinq Opel Meriva entre 2008 et 2019, pour un seul et même constat. « Un manque

de fiabilité et des dysfonctionnements récurrents, souffle-t-il. « Il y a quelques années, j'ai donc décidé de ne plus acheter de modèle en provenance d'outre-Rhin. » Il lui reste sa bonne vieille Twingo, fidèle au poste. « Si j'ai des trajets plus ou moins longs à effectuer, je n'hésiterai pas une seconde à l'utiliser. Je lui accorde une confiance absolue. » La clé de la longévité est peut-être à chercher du côté de son entretien. « Elle a toujours « dormi » dans un garage ou au sous-sol... »

## Dans l'œil de Jean-François Fort

Chaque mois, le photographe poitevin Jean-François Fort vous propose une photo de ses archives personnelles, qui raconte la vie ici ou là-bas...

Une rue de Harar je marche dans les pas de Rimbaud, lorsque dans une fulgurance, une image s'impose d'elle-même. Vite, cadrer et déclencher, sans réfléchir, avant que la femme ne s'échappe du cadre. Une harmonie de bleu qui doit tout au hasard. La ville a aussi le privilège d'abriter les dernières 404 Peugeot de l'Est africain, vestige de la présence française dans cette région d'Éthiopie...



## Nature vivable, nature visitable

Olivier Pouvreau vous embarque cette saison au plus près du vivant, dans un univers qu'il affectionne tant.

On devrait pouvoir entrer dans la nature comme dans un rêve, sans orientation ni balisage, simplement en impressions spontanées. Il en va d'un plaisir spécial, celui de la découverte et de l'exploration directes d'une prairie abandonnée, d'un bois de chênes rabougris, d'une mare nichée au creux d'un vallon... Quelques-uns s'y adonnent sans peur, confiants à l'égard du rocher, de la guêpe ou de la ronce. D'autres -une majorité- ne s'y risquent pas sans un minimum de garde-fous, préférant une nature zonée, enclose, sécurisée. En voici des exemples : un parc national, une réserve naturelle ou un jardin public « favorable à la biodiversité » ne sont jamais avares en signalétiques rassurantes. Elles accueillent le promeneur en marquant involontairement tant son « entrée » dans la nature que sa « distanciation sécurisante » vis-à-vis d'elle. La signalétique, c'est l'as-



surance que « l'homme civilisé » a posé sa patte sur une nature par essence trop libre. S'engager dans une nature signalisée, c'est ainsi goûter ensemble la nature et son contraire, c'est se frotter dans le même temps au spontané et au contrôlé. Cette position schizophrénique relève d'une manifestation typique de notre rapport occidental à la nature : de la nature, certes, mais moins vivable que visitable. Pour notre propos, saisissons ce qu'écrivait Guy Debord en 1967 dans *La société du spectacle* à propos de la vie des sociétés modernes : « *Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation.* »

## JEU

### Vers l'infini et au-delà...

Yoann Simon a beaucoup aimé *Starfield* et vous dit pourquoi vous pourriez vite devenir accro.

Annoncé en 2018 comme le jeu le plus complexe jamais réalisé par les développeurs de *Fallout* et *Skyrim*, *Starfield* est vite devenu la référence attendue par tout fan de RPG.

*Starfield* nous plonge donc dans un univers space-opera, dans un futur lointain où la Terre a dû être abandonnée à la suite d'une catastrophe majeure. L'humanité, toujours pleine de ressources, a commencé sa colonisation de l'univers, et c'est dans ce monde que nous allons évoluer. Une multitude de planètes à explorer (plus d'un milliard), une campagne bien ficelée, intéressante et un vrai monde vivant rempli de quêtes secondaires vous attendent dans *Starfield*. De la construction d'avant-postes sur une planète à la création de son vaisseau, des attaques de bases planétaires/stellaires à l'intégration d'une des nombreuses factions du jeu, le nombre de choses à réaliser est tout bonnement stratosphérique.

Alors certes, on aurait aimé un peu plus d'originalité dans les mécanismes RPG, mais ça fonctionne. Graphiquement il faut une configuration solide pour que ça tourne bien (soyez prévenu), les musiques sont excellentes (on se croirait dans un *Star Wars*) et les bruitages collent à merveille (malheureusement, un gros point négatif sur la synchro labiale lors des dialogues en VF). En tout cas, croyez-moi, si vous aimez le genre et que vous êtes de ceux qui attendent *Star Citizen*, l'exploration du monde de *Starfield* pourrait vous maintenir en émoi pour un nombre d'heures inavouable...

*Starfield* - Editeur : Bethesda Softworks - PEGI : 16+ - Prix : 70€ (XBOX/PC).



## Fonds européens et priorités de l'Union



Les fonds européens s'inscrivent dans des programmes pluriannuels de 7 ans. Le cadre financier actuel s'étend de 2021 à 2027 et cible quatre grandes politiques publiques :

1. Politique de cohésion économique, sociale et territoriale avec le fonds européen de développement régional (Feder), le fonds social européen + (FSE+) et le fonds européen pour une transition juste (FTJ), qui soutient les territoires confrontés à de graves difficultés socio-économiques. 2. Politique des affaires maritimes et de la pêche avec le fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche et l'aquaculture (FEAMPA). 3. Politiques migrations et affaires intérieures avec le fonds pour la sécurité intérieure (FSI), le fonds asile, migration et intégration (FAMI) et l'instrument de soutien financier à la gestion des frontières et à la politique des visas (IGFV). 4. Politique de développement rural et agricole avec le fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) qui soutient le développement rural dans le cadre de la politique agricole commune.

Le Parlement et le Conseil de l'Union définissent selon la procédure législative de codécision la politique des fonds européens. La Commission pilote la mise en œuvre son exécution. Elle ne gère pas directement les fonds européens mais cadre l'écriture des programmes et contrôle leur application. Un accord de partenariat encadre la relation entre chaque État-Membre et l'Union pour la gestion des fonds. La France a choisi de confier la gestion de la majeure partie des fonds européens aux Régions. Ainsi, la Région Nouvelle-Aquitaine affiche pour 2021-2027 875M€ de fonds européens Feder/FSE+, qui participent à la politique de cohésion économique, sociale et territoriale.

A titre d'illustration, au cours de la précédente programmation 2014-2020, l'Europe a accompagné le déploiement de la fibre dans les territoires ruraux de la Vienne et des Deux-Sèvres avec un engagement supérieur à 12M€. Elle a soutenu l'École de la deuxième chance de Châtelleraut avec une enveloppe de près de 1M€ et l'aménagement de l'îlot Tison le long du Clain à Poitiers avec une contribution proche de 350 000€.

[mouvementeuropeen86@gmail.com](mailto:mouvementeuropeen86@gmail.com)  
@MouvEuropeen\_86 - Tél. 07 68 25 87 73  
[www.mouvement-europeen.eu](http://www.mouvement-europeen.eu)

## Ne vous laissez plus faire !

Après une première saison dédiée à la révision des bases, nous vous proposons, dès cette reprise, d'aborder des notions autrement particulières. Parmi elles, l'accord (ou non) des participes passés de certains verbes lorsqu'ils sont suivis d'un infinitif.

La question du jour se pose notamment pour les verbes « faire » et « laisser » d'un côté, « voir » et « entendre » de l'autre. Explications...

• Lorsque le participe passé « fait » est suivi d'un infinitif, il est toujours invariable.

Ex. « *Mes deux sœurs se sont fait embaucher à la Mairie* » et non « *Mes deux heures se sont faites embaucher à la Mairie* ». Attention : « *Elles se sont faites à l'idée de travailler à la mairie.* » (« *se faire à* » est un verbe pronominal).

Ex. « *La bouteille qu'elles se sont fait servir* », et non « *La bouteille qu'elles se sont faites servir* ».

• Pour le participe « laissé », en revanche, le débat fait rage. Jusqu'à la réforme de 1990, on accordait ledit participe avec le genre et le nombre du COD faisant l'action de l'infinitif. « *Les arbustes que j'ai laissés repousser sont magnifiques* » = « *Que* » (pour « *Les arbustes* ») est COD du participe et fait action de « *repousser* » = Accord ! Depuis la réforme, on préconise de laisser... « laissé » invariable dans tous les cas de figure.

• La « logique » d'autrefois est la même que celle utilisée avec les verbes « voir » ou « entendre ». Lorsqu'ils sont employés au participe passé, précédés de « que » et suivis d'un infinitif, l'accord au COD dépend du rôle tenu par ce dernier dans l'action opérée. Dans « *la pièce que j'ai vu jouer était particulièrement drôle* », la pièce ne fait pas action de jouer, elle est jouée. Il n'y a donc pas d'accord.

Même chose avec le verbe « penser », dans la phrase suivante :

« *Les terrains qu'ils avaient pensés acheter sont déjà vendus.* » Les terrains ne sont pas pensés. Il n'y a pas d'accord.

• En revanche, si le COD est l'auteur de l'action de l'infinitif, le participe passé s'accorde.

« *Les comédiens que j'ai vus s'amuser sur scène méritent un vingt sur vingt.* » (les comédiens font action de s'amuser - Ils sont vus en train de s'amuser = accord) - « *Les sangliers que nous avons entendus faire du bruit dans le jardin venaient de la forêt voisine.* » (les sangliers sont entendus et font action de faire du bruit = accord).

# Un métier sérieux, rires garantis

Elles ont aimé... ou pas !



**Elodie, 41 ans**

« Ce film rend hommage au métier d'enseignant et nous offre la possibilité d'effectuer une véritable immersion dans ce milieu professionnel. »



**Candice, 16 ans**

« Cette œuvre cinématographique nous permet d'être plus justes envers les professeurs, elle nous montre la réalité de leur quotidien. »



**Ambre, 16 ans**

« Avec Un métier sérieux, les profs sont remis à leur juste place. Nous voyons qu'ils ont un cœur et qu'ils sont humains comme nous. J'ai beaucoup aimé le jeu offert par les acteurs. »



Ancien doctorant, Benjamin est directement projeté dans le milieu de l'enseignement. L'occasion pour lui de découvrir les difficultés liées au métier.

■ Chris Ferreira

Quelque part en France... Benjamin, ancien doctorant en physique, atterrit dans un collège pour y enseigner les mathématiques. Emploi du temps surchargé, manque de professeurs, menaces de certains élèves envers le corps professoral, corrections parfois contestées par les parents... Dans son établissement scolaire, le jeune prof est confronté à beaucoup de difficultés. Mais il finira par les surmonter grâce au soutien sans faille de ses nouveaux collègues de travail, et désormais amis. Du brouhaha des élèves dans les couloirs

au logiciel Pronote, de la correction des copies à la lecture de *L'Assommoir* d'Emile Zola, en passant par le conseil disciplinaire du jeune Enzo... Thomas Lilti met en scène avec justesse l'ambiance scolaire dans les établissements publics. Il retranscrit assez fidèlement l'humiliation dont sont parfois victimes les élèves en raison de certaines remarques déplacées. Une véritable immersion. Mieux, le réalisateur parvient à aborder la crise de vocation dans l'enseignement avec humour. Vous verrez ainsi comment les enseignants apprennent à « maîtriser » l'espace d'une salle de cours. Louise Bourgoïn (Sandrine) est impeccable dans le rôle de la prof de sciences qui tente de paraître plus sévère... en portant des lunettes. Pour faire face aux problèmes de pédagogie, il est même recommandé de regarder des tutoriels sur internet. Rires garantis. Seule petite ombre au tableau : la trop brève idylle entre Benjamin et Meriem,

l'une de ses nouvelles amies. Un baiser fugace au cours d'une soirée, rien de plus. Trop peu de romantisme dans un film de plus d'1h40 !



Comédie réalisée par Thomas Lilti avec Vincent Lacoste, François Cluzet, Adèle Exarchopoulos, Louise Bourgoïn, (1h41).



10 places à gagner



**BUXEROLLES**

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première d'*Une année difficile*, en présence de l'équipe du film, le 5 octobre, à 20h15, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 19 au dimanche 24 septembre.

## A cœur battant...

Valérie Hadey, 50 ans. A publié au printemps *La foi du cœur*, un livre-témoignage onze ans après son cancer du sein. Cette habitante de Vendevre s'y raconte sans fard, du verdict médical à la rémission, des douleurs récurrentes aux petits bonheurs familiaux. Signe particulier : fonctionne beaucoup à l'instinct.

■ Par Arnault Varanne

Depuis son canapé en cuir crème, Valérie Hadey dispose d'une vue imprenable sur le jardin attenant, petite cascade en pierres entourée de palmiers, bananiers et bambous. Un bouddha trône en bonne place, sorte de vigie zen d'une maison où la maladie est apparue il y a plus d'une décennie. « *Ce jardin, il m'apaise. J'ai passé beaucoup de temps à le contempler quand je ne pouvais plus bouger* », témoigne la maîtresse des lieux. On est loin de ces vacances presque idylliques en République dominicaine, en mars 2012, où les premiers signes de fatigue se sont invités à la fête. La suite s'inscrit sous le signe du cancer, du sein, de l'annonce brutale au traitement vital, de l'ablation au retour à la vie, des soupapes familiales à la création de l'association Au sein des fées...

### « Au culot »

La maman d'Anaé (19 ans) et de Léna (16 ans et demi) a tout

consigné dans *La foi du cœur*, un livre de 250 pages, « *une mise à nu* » au sens propre comme au figuré. « *Je m'y montre telle que je suis, sans rien cacher de ce que j'ai vécu, de mes émotions. Je n'ai jamais lu, jamais écrit, mais ce livre était indispensable pour refermer un chapitre de ma vie.* » La Vendevraise a couché ses maux sur le papier en onze jours chrono, le fruit d'une irrésistible envie de dire, « *avec [m]es mots* ». Trois mois de corrections « *avec Véronique* » -rencontrée dans une séance de méditation- ont été nécessaires pour que le projet s'enracine au format 15x10cm. « *Au culot* », Valérie a « *invité tout son répertoire téléphonique* » à la maison, le 1<sup>er</sup> avril 2023. Premier carton absolu. « *Ma voisine, que je ne connaissais pas beaucoup, l'a lu dans la nuit, elle est revenue vers moi en pleurs le lendemain...* »

La native de Latillé à l'enfance cabossée multiplie les remerciements, « *émue* » de l'accueil qu'on

lui réserve de fête des associations en salon du livre (de Chauvigny, où elle a remporté le prix de la plus belle couverture). Elle sera d'ailleurs marraine d'Octobre rose dans sa commune, sur proposition du maire Henri Renaudot.

« *C'est quelqu'un de très calme, cartésien, qui dit toujours du bien des autres.* »

De Jocelyne, assistante d'accompagnement à la Polyclinique, elle dit ceci : « *Jocelyne fait son travail avec cœur et bienveillance, avec une conscience professionnelle incroyable, une joie rayonnante dans l'aide aux autres...* » Même les épisodes les plus compliqués de sa vie prennent un tour « léger ». Comme ses retrouvailles avec son père en 2015, après vingt ans d'éloignement sur fond d'alcoo-

lisme. C'était à Pamproux et son sixième sens l'a guidée vers lui, littéralement. L'ancien agent SNCF a même assisté au remariage de sa fille avec Pascal. Valérie appelle ces moments « *des miracles de la vie* ».

Constamment sur un fil, la « *Bisounours hypersensible* » réalise « *toujours ses rêves, petits et grands* ». Et même au plus fort de la tempête, elle a trouvé l'énergie de tendre la main aux autres. Avec Au sein des fées, d'autres femmes touchées par le cancer du sein se sont retrouvées, soutenues... L'association a vécu, sa présidente lasse de « *perdre des amies en route* ». Elle ne peut réprimer un sanglot à l'évocation de quelques-unes d'entre elles.

### Pardon et acceptation

Aujourd'hui, les traces du crabe-douleurs, capacité respiratoire réduite- l'empêchent de reprendre une activité professionnelle après des expériences dans la vente et le commerce. La titulaire d'un

CAP coiffure ne se tourne pas les pouces pour autant, tout occupée à planter quelques graines de bonheur dans son environnement. Valérie rêve de collecter des fonds pour quatre associations qui lui « *tiennent à cœur* », sait déjà qu'il y aura « *un deuxième livre* », anticipe les futures séances de dédicace, avec Pascal à ses côtés. « *Il joue du handpan et moi je rencontre les lecteurs ! C'est quelqu'un de très calme, cartésien, qui dit toujours du bien des autres. Pascal m'est indispensable.* » Il est de tous les albums photo que Valérie, amoureuse du vivant, prépare avec une gourmandise non feinte. Il était là aussi, déjà, dans le cabinet de la gynécologue où le couperet est tombé, glaçant, avec des mots dénués d'empathie. Rétrospectivement, Valérie a pardonné car l'acceptation fait partie de ses valeurs cardinales. C'est écrit noir sur blanc, tel un mantra pour le reste de son existence. Sacrée mise à nu.

# Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

**-15%**

**SUR TOUTE  
LA GAMME(\*)**

**GARANTIE  
À VIE**



BV Cert. 6332528

En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie<sup>(1)</sup> de vos fenêtres en complément des garanties décennales.

(1) Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasins. Seules les fenêtres en PVC, en RFP® ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau. (\*) Remise non cumulable valable jusqu'au 15/10/2023 inclus, uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détails des conditions en magasins ou sur [artetfenetres.com](http://artetfenetres.com). Liste des magasins participants sur [www.artetfenetres.com](http://www.artetfenetres.com).

**FERMETURES ALAIN MARIETTE**  
38, rue de la Croix Berthon  
**86170 NEUVILLE DE POITOU**  
**05 49 51 60 58**